



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Ibn Khaldoun –Tiaret–  
Faculté Sciences de la Nature et de la Vie  
Département Nutrition et Technologie Agroalimentaire

Mémoire de fin d'études  
En vue de l'obtention du diplôme de Master académique  
Domaine : Sciences de la Nature et de la Vie  
Filière : Sciences Agronomiques  
Spécialité : Développement Agricole et Agroalimentaire

Présenté par :  
BOUKHETACHE Fatima Zohra  
DJILALI Khaldia

*Thème*

*Rôle Des PME Dans Le Développement Des  
IAA : cas de l'industrie laitière dans la  
région de Tiaret*

Soutenu le :

**Jury :**

**Président:** Mme ZOUBEIDI. M

**Encadrant:** Mr. HORRI. K

**Co-encadrant:** Mr. OUNES. M

**Examineur:** Mr. DAHANE. A

**Grade**

M.C.A.

M.A.A.

M.C.A.

M.C.A.

Année universitaire 2020-2021

# Remerciement

Tout d'abord nous remercions ALLAH le tout puissant qui nous a donné la force d'accomplir ce travail ; et notre grand salut à notre prophète Mohamed que dieu le salut.

Nous tenons à exprimer nos gratitudes et nos remerciements

À :

Mr. HORRI et Mr. OUNES: pour avoir accepté de nous encadrer afin de réaliser notre mémoire de fin d'études.

Nous remercions également Mme. ZOUBEIDI et Mr. DAHANE D'avoir accepté d'examiner notre travail. Nos remerciements sont adressés au chef de département Mr. BENBEGUARA et à tous les enseignants et les travailleurs de la faculté des sciences de nature et de la vie.

Nous remercions aussi tous les bibliothécaires de la faculté.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

## Dédicaces

*Au nom de dieu clément et miséricordieux,*

*A la mémoire de mon frère Boukhetache djamel(Adda)*

اللهم أرحم أخي وأغفر له، اللهم سدد خطاه، وطيب ثراه واجعل الجنة مثواه اللهم وسع مدخله  
وأكرم نزله واغفر له يا أرحم الراحمين، اللهم أبدل له دارا خيرا من داره وأهلا خيرا من أهله.

اللهم آتنا الصبر والسلوان

يا رب يا رحمان

*Je dédie ce mémoire à mes très chers parents qui m'ont toujours soutenu  
dans les moments difficiles.*

*Et en particulier à mon cher époux Lazreg qui était toujours à côtés de  
moi.*

*A mes petits Anges mes enfants Adel et Aala et ma petite princesse  
Amani .*

*Mon frère Mohamed et Mes sœurs Karima, Mokhtaria, Asma , Khaldia  
et Hoda .*

*Et en particulier à la famille Boukhetache Djeddah Gacem  
Bourazoum et Blidi.*

*Fatima Zohra*





## *Dédicaces*

*Au nom de dieu clément et miséricordieux,  
Je dédie ce mémoire à mes très chers parents  
Et en particulier à mes chers frères Abbese et Khaled et ma sœur Khaira  
Et en particulier à ma famille DJILALI. À mes chères amies.*

*Khaldia*



## Sommaire

**Remerciements**

**Dédicaces**

**Liste des tableaux**

**Liste des figures**

**Liste des cartes**

**Liste des Abréviations**

**Introduction Générale et Problématique ..... 01**

### Chapitre I : Présentation de la filière lait en Algérie

Introduction .....	06
1-Définition de la filière en Algérie. ....	06
1-1-La notion de la filière selon MONTIGAUD. ....	06
1-2-La notion de la filière selon FABRE. ....	06
1-3- La notion de la filière selon Yve MORVAN.....	06
2-Les acteurs et les flux de la filière lait .....	07
3-Evolution de secteur de la production laitière .....	07
4-Structure de la filière lait.....	08
5-L'industrie du lait en Algérie.....	10
5-1-Présentation de l'industrie laitière en Algérie .....	10
5-2- La place de l'industrie laitière dans l'industrie agroalimentaire. ....	11
5-3-Les entreprises laitières en Algérie, typologie, organisation, localisation et démographie .....	11
5-4-La filière lait locale.....	13
5-4-1-L'évolution de la production laitière .....	14
5-4-2-Zones de productions laitières.....	14
5-5-Les importations de lait en poudre et produits laitiers.....	16
6- Les petites moyennes entreprises PME .....	18
6-1-Situation des Petites et Moyennes Entreprises Algériennes PME dans le contexte économique. ....	18
6-2-Ce qui caractérise les PME Algériennes.....	19
6-3-Les forces et faiblesses des PME.....	20
6-4-L'extinction des PME du secteur Agroalimentaire face aux difficultés rencontrée en Algérie. .....	21

Conclusion.....	22
-----------------	----

## **Chapitre II : Place du secteur laitier national dans les différentes politiques et stratégies agricoles et agroalimentaires**

Introduction .....	25
1-Les différentes politiques et stratégies de développements agricole et agroalimentaire en Algérie.....	25
1-1-Le développement rural en Algérie .....	25
1-1-1- Les politiques de renouveau rural .....	26
a- Le Plan National du Développement Agricole(PNDA).....	26
b- Le Plan National du Développement Agricole et Rural(PNDAR).....	26
c- Stratégie Nationale de Développement Rural Durable(SNDRD).....	27
d- La Politique du Renouveau Rural (PRR).....	28
e- Les Projets de Proximités de Développement Rural Intégré (PPDRI).....	29
e- 1-Définition de PPDRI.....	30
e-2-La démarche arrêtée dans l'élaboration d'un PPDRI .....	30
e-3-Les PPDRI : une opportunité de réalisation d'un partenariat public/privé.....	31
e- 4-Les acteurs intervenants dans le PPDRI .....	31
e-5-L'impact prévu de la réalisation des PPDRI à l'échelle nationale. ....	32
1-2-caractéristiques et objectifs de développement rural.....	33
1-2-1- Les caractéristiques de développement rural .....	33
1-2-2- Les objectifs de développement rural .....	34
1-3-Les acteurs de développement rural en Algérie.....	34
1-4-Emergence de nouveaux acteurs de développement en Algérie.....	35
1-5-Les politiques laitières et soutien à la filière lait en Algérie .....	38
1-5-1-L'héritage du passé.....	38
1-5-2-Les orientations de la politique laitière nationale à partir de 1995 .....	40
1-5-3-La place de la filière lait dans le Plan National de Développement de l'Agriculture (PNDA)à partir de 2001 .....	41
1-5-4-La mise en œuvre de la nouvelle politique laitière nationale à partir de la crise alimentaire 2007- 2008.....	43
2-L'évolution de l'élevage bovin laitier en Algérie .....	45
2-1-Caractéristiques de l'élevage bovin en Algérie .....	45
2-2- Les espèces et les systèmes d'élevages bovins en Algérie.....	46
2-2-1- Répartition du cheptel bovin laitier par catégorie .....	46
2-2-2- Les systèmes d'élevages .....	48

3-Contraintes liées à la politique de prix de lait .....	49
3-1-Les prix à la consommation.....	49
3-2-Le système d'encouragement à la production du lait .....	49
3-3-Les incitations (ou primes) accordées directement aux acteurs de base de la filière ..	50
4-Les contraintes de la filière lait en Algérie .....	50
4-1-Contraintes liées aux politiques agricoles .....	51
4-2-Contraintes liées à l'environnement.....	51
4-3-Contraintes liées au matériel animal.....	52
Conclusion.....	52

### **Chapitre III : État des lieux du secteur laitier industriel dans la wilaya de Tiaret.**

#### **Section 1 : Présentation de la zone d'étude**

1- Délimitation de la zone d'étude .....	55
1-1-La localisation de la wilaya de Tiaret.....	55
1-2-Carte géographique de la wilaya de Tiaret. ....	55
1-3- La production végétale. ....	57
1-4--La production animale .....	58
1-4-1--L'élevage .....	58
1-4-2- L'évolution de La production laitière locale et de la collecte de lait cru .....	60

#### **Section 2 : Statistiques Des Dispositifs d'Appui à l'Investissement au Niveau de la wilaya de Tiaret :**

<b>Introduction .....</b>	<b>61</b>
2-1-Projets financés pour l'activité élevage bovin laitier .....	61
2-2-Projets finances pour l'activité collecte de lait .....	62
2-3-Projets financés pour l'activité laiterie et fromagerie .....	62
2-4-Projets déclarés au niveau de l'ANDI .....	62
2-5-La dynamique économique et création des PME dans le secteur laitier .....	62

#### **Section 3 : Présentation de la laiterie Sidi Khaled (Tiaret) et de laiterie de Chellala (k/chellala)**

3- 1-Présentation des entreprises étudiées .....	63
<b>3-1-La laiterie Sidi Khaled (GIPLAIT-Tiaret)</b>	
3-1-1-Historique .....	63
3-1-2- Situation géographique .....	63
3-1-3- Fiche Technique .....	63
3-1-4- L'objectif et l'importance économique de l'unité.....	65
3-1-5-La capacité de la production.....	65

3-1-6- Mode de distribution de la production de la laiterie de Sidi Khaled. ....	65
3-1-7-Potentiel de production de la laiterie. ....	66
3-1-8-Approvisionnement en matières premières .....	67

### **3-2- La laiterie de Chellala**

3-2-1-Historique .....	68
3-2-2-Situation géographique : .....	68
3-2-3-Fiche technique : .....	68
3-2-4-Importance économique. ....	69
3-2-5-La capacité de la production : .....	69
3-3-La fermeture (mortalité) des unités de transformation laitière au niveau de la wilaya de Tiaret .....	69
Conclusion .....	70

### **Chapitre IV : les perspectives de développement de la filière lait**

Introduction .....	72
1-Vers une nouvelle forme de soutien à la filière lait. ....	72
2-Les facteurs favorisant le développement de la filière lait au niveau local .....	75
2-1-Amélioration du cheptel. ....	76
2-2-Développement du saule fourrager. ....	76
2-3-Développement du tissu industriel. ....	76
2-4-Installation des réseaux de collecte. ....	76
Conclusion.....	76
<b>Conclusion Générale .....</b>	<b>78</b>

### **Références bibliographiques :**

### **Annexes**



**Liste des tableaux :**

<b>N°</b>	<b>Intitulé</b>	<b>Page</b>
1	Évolution des principaux ratios au sein de la filière lait	16
2	L'extinction des PME dans le secteur de l'industrie agroalimentaire 2013-2014	21
3	L'extinction des PME dans le secteur de l'industrie agroalimentaire 2017-2018	21
4	Les indicateurs d'impact prévus	
5	Évolution des Budgets agriculture / filière lait et part dans les fonds de soutiens	41
6	Réalisations physiques des investissements à la ferme, (2000-2003)	42
7	L'évolution de la céréaliculture sur plusieurs campagnes	57
8	L'évolution de cheptel de la wilaya de Tiaret	58
9	Répartition de l'exploitation laitière	59
10	L'évolution de la production laitière locale et de la collecte de lait cru (2011/2020)	60
11	Projet finances pour l'activité élevage bovin laitière au niveau de la Wilaya de Tiaret	61
12	Projet finances pour l'activité collecte de lait au niveau de la Wilaya de Tiaret	62
13	Projet finances pour l'activité laiterie et fromagerie au niveau de la Wilaya de Tiaret	62
14	L'évolution de la production de l'unité	66
15	Évolution de lait cru par rapport au nombre l'éleveur et de collecteur	67
16	Les unités de transformation laitière fermées au niveau de la wilaya de Tiaret	69

**Liste des figures :**

<b>N°</b>	<b>Intitulé</b>	<b>Page</b>
<b>1</b>	Exemple d'un schéma d'organisation de la filière lait	10
<b>2</b>	Age des laitières en Algérie	11
<b>3</b>	Répartition des laitières selon l'utilisation de leur capacité de production installée	12
<b>4</b>	Répartition des laitières selon la prévenance de la matière première utilisée	13
<b>5</b>	Collecte, intégration et production du lait cru national (2009-2017)	14
<b>6</b>	L'importation Algérienne de lait et produits laitiers en valeur et quantité 2001-2017	17
<b>7</b>	Évolution des quantités de lait traitées et transformées par l'Onalait	39
<b>8</b>	Répartition géographique des quantités de lait pasteurisé (LPS) à fabriquer selon les 09 pôles laitiers dégagés par l'ONIL	45
<b>9</b>	Nouveau schéma d'affectation du budget de l'État consacré à la filière laitière.	<b>73</b>
<b>10</b>	Les principaux modes de coordination dans la filière lait	74

**Liste des cartes :**

<b>N°</b>	<b>Intitulé</b>	<b>Page</b>
<b>1</b>	Production laitière en Algérie 2010-2015	15
<b>2</b>	la carte de la wilaya de Tiaret	56

## Liste des abréviations

**ANDI:** Agence Nationale de Développement de l'Investissement

**ANSEJ:** Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes

**ANGEM:** Agence Nationale pour la Gestion du Microcrédit

**BLA :** Bovin Laitier Amélioré.

**BLM :** Bovin Laitier Moderne.

**BLL :** Bovin Laitier Local.

**CNAC:** Caisse Nationale de l'Assurance Chômage

**DA:** Dinars Algérien

**DSA :** Direction des Services Agricoles.

**FGAR:** Fonds de Garantie des Crédits aux Petites et Moyennes Entreprises

**FNPAAT :** Fonds National de Promotion des Activités Artisanales

**GIPLAIT :** Groupe Industriel Public du lait.

**GE :** Grande

**has :H:h :** Hectares

**Hab :** Habitant

**Kg :** Kilogramme

**Km :** Kilomètre

**IAA:** Industries Agro-Alimentaires

**L/j :** Litre par Jour

**LC :** Lait de Consommation.

**LPC :** Lait Pasteurisé de Consommation.

**LPS :** Lait Pasteurisé de consommation Subventionnée .

**MG :** Matière Grasse

**MGLA :** Matière Grasse de Lait Anhydre.

**ONALAIT :** Office National du lait.

**ONIL :** Office National Interprofessionnel du lait.

**ORELAIT :** Office Régional du lait et produits laitiers de l'Est.

**ORLAC** : Office Régional du lait et produits laitiers du Centre.

**ONUDI** : Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel

**OROLAIT** : Office Régional du lait et produits laitiers de l'Ouest

**PIB** : Produit Intérieur Brut.

**PME/PMI**: Petite et Moyenne Entreprise/ Petite et Moyenne Industrie

**PNDA** : Plan National du Développement Agricole

**PL** : Poudre de Lait

**Qx :qx** :quintaux/quintal

**SARL**: Société à Responsabilité Limitée

**TVA**: Taxe sur la Valeur Ajoutée

**UTH** : Ultra Haute Température

**UE**: Union Européen

**VI** : Vache Laitier

**ITLEV** : Institut Technique de L'élevage en Algérie

**CLO** :Centre Laiterie Oran. Complexe Laitier d'Oran.

**COLAITAL** :Complexe Laitier d'Alger

**PCD** : Plan Communal de Développement

**PSD** : Plan Sectoriel de Développement

**EAI** : Exploitation Agricole Individuelle

**EAC** : Exploitation Agricole Collectif

**BTP** :Bâtiment et Travaux Publics

**SAU** : Surface Agricole Utile.

**FNDIA** : Fonds National de Développement de l'investissement Agricole.

**FNRDA** : Fonds National de Régulation et de Développement Agricole.



# *Introduction générale*



## Introduction générale

---

Partant de l'idée qui considère l'industrie agroalimentaire (IAA) comme un secteur qui présente un potentiel énorme de croissance et de développement de l'économie nationale en général et surtout à travers l'outil des PME comme un instrument stratégique de création d'emploi et de sécurité alimentaire. De ce fait les problèmes qui en déroulent demeurent fondamentaux et conséquents qui doivent être résolus. Ce secteur implique la production, la distribution et la consommation de nourriture. Cela inclut toutes les activités économiques du système alimentaire, qui englobe les industries de fourniture d'intrants, la production agricole et les activités à valeur ajoutée telles que la transformation des produits de base, la fabrication et la distribution des aliments.

L'IAA se situe au cœur d'un très important complexe économique et industriel (le système alimentaire) dont la finalité est de nourrir les hommes, le plus souvent à travers des rapports marchands (Rastoin, 2010).

L'IAA représente l'un des moteurs de croissance notamment pour le secteur du lait, le rôle de l'esprit d'entreprise a radicalement et fondamentalement changé, de sorte qu'il est considéré comme une composante indispensable qui génère l'emploi. Depuis les années quatre-vingt, caractérisées par la crise qui a touché l'économie mondiale, la grande entreprise a connu une grande difficulté. Une telle situation a conduit à l'échec de l'expérience des grands ensembles industriels et place le secteur des PME comme le moyen le plus efficace pour la relance économique. Le pays n'a pas réussi à assurer son autosuffisance alimentaire et le développement économique et social.

Le lait et les produits laitiers occupent une place prépondérante dans la ration alimentaire des algériens. La filière laitière nationale a tout le temps connu des problèmes dans ses principaux maillons tels que la production, la collecte et la transformation. C'est ainsi que la production nationale en lait cru est faible, et assurée en grande partie par le cheptel bovin (80 %) (Bencharif, 2001). Le reste étant constitué par le lait de brebis et de chèvre. Par conséquent, l'industrie laitière nationale fonctionne essentiellement sur la base de matières premières importées, sous forme de poudre.

L'Algérie est classée comme le plus grand importateur et le plus faible exportateur des pays méditerranéens, l'analyse des efforts d'industrialisation par l'État révèle qu'ils n'ont pas permis l'encouragement de la production locale, car l'objectif était de satisfaire le consommateur final d'une façon permanente afin d'éviter les crises sociales. Ces besoins, demande alors une grande production industrielle de lait et ses dérivés. En effet, avec une consommation moyenne de 145 litres /an / habitant (ONIL.2018). Par ailleurs, la filière laitière a connu une série

## Introduction générale

---

d'organisations principalement pour les éleveurs, le réseau de collecte, l'industrie agro-alimentaire ...etc..

En outre, suite à l'ouverture de l'économie algérienne sur le marché international, il existe trois types de circuits de mise en marché et de distribution du lait et des produits laitiers : le circuit formel, informel, et émergent. En parallèle, différentes formes de soutiens ont été initiées par les pouvoirs publics, depuis plusieurs années, pour améliorer la situation de cette filière. C'est ainsi que la politique laitière adoptée après l'indépendance était liée à une stratégie d'approvisionnement alimentaire en termes d'ajustement de l'offre et de la demande de consommation. Pendant que ces derniers temps, beaucoup d'efforts sont consentis par l'État pour réduire la facture d'importation de la poudre de lait. En effet, plusieurs stratégies et systèmes ont été déterminés pour assurer le développement de la production et technologie laitières, pour avoir un produit de bonne qualité, et qui couvre les besoins des consommateurs.

Aujourd'hui, une nouvelle vision a été donnée aux PME, ces entreprises assurent une part considérable de la production, de la commercialisation, mais aussi de la recherche et de développement. La contribution des PME au développement local est d'autant plus forte qu'elle s'appuie sur le renforcement des échanges et des liens entre les PME des différents pays d'une région donnée, aussi bien avec d'autres PME qu'avec les grandes entreprises. Ceci s'explique par le fait que l'intégration offre de plus grandes possibilités économiques à ces PME en termes de marchés, de relations interentreprises et de mobilité des capitaux et des compétences. Ces avantages se renforcent par les plus grandes possibilités offertes par la coordination entre les différentes politiques.

Le secteur des PME est devenu un thème de recherche d'actualité non seulement pour certain nombre de recherches mais aussi pour les universitaires, parce qu'il constitue le pilier de développement durable du pays.

Julien M et Marchesnay disent : « la petite entreprise est au cœur de la transformation de nos économies, dans le cadre de la troisième révolution industrielle ou de la mutation de nos économies »

Durant les années 1990, l'émergence du secteur privé et la restructuration de l'industrie publique avaient permis la genèse des circuits de collecte privés pour l'approvisionnement des laiteries nouvellement créées. Cette activité de collecte a été renforcée durant les années 2000, avec le programme de la relance économique et l'entrée des grandes fermes laitières, pour donner un nouveau souffle à la collecte par l'octroi des aides aux jeunes collecteurs (matériel de collecte et primes) et même pour les mini laiteries PME.

**Problématique et hypothèses de travail.**

C'est dans ce sens que l'objectif de notre travail est d'apporter quelques réponses logiques et concrètes au rôle des PME (Laiteries, éleveurs, collecteurs.....) dans le Développement de la filière lait en Algérie : cas de l'industrie laitière dans la région de Tiaret ». Une problématique pertinente qui mérité, à notre avis, d'être traitée notamment dans le contexte socio-économique actuel du pays caractérisé à la fois par une faible performance économique du secteur laitier national et une dépendance alimentaire de plus en plus croissante du pays.

Cela dit et pour mieux répondre à cette problématique, nous avons structuré notre travail de recherche de manière à apporter des réponses aux préoccupations suivantes.

1/ quelle importance économique joue réellement le secteur laitier national ? Et quelle contribution apporte-t-il pour satisfaire les besoins de la population en cette matière essentielle ?

2/ quel diagnostic peut-on apporter à la pertinence de la politique de développement de ce secteur menée par l'État dans les différentes politiques agricoles adoptées ?

3/ quelle perspectives de développement peut-on espérer pour ce secteur dans un contexte économique difficile orchestré, exclusivement, par une rente pétrolière très fluctuante et aléatoire?

Ainsi certaines hypothèses peuvent être apportées à cette thématique.

Hypothèse 1. Le secteur laitier national joue effectivement un rôle primordial dans l'économie nationale par l'importance que lui accorde l'État à travers les différentes politiques de développement qu'il mène sauf que sa contribution au PIB, à la création de richesse et d'emploi reste modeste.

Hypothèse 2. L'incohérence des différentes politiques de développement agricoles menées par l'État et la mauvaise prise en charge des contraintes réelles de ce secteur notamment en matière de financement et d'incitation à la création de petites et moyennes entreprises tout au long de la filière a affaibli les performances économiques de ce secteur.

Hypothèse 3. La réforme du secteur laitier national doit être classée une priorité économique nationale. Elle doit œuvrer dans le sens d'une meilleure libéralisation de ce secteur et une levée réelle des contraintes administratives, financières et logistiques qui bloquent la croissance et la performance de ce secteur et la mise en place de structures d'appui et d'aide actives qui assistent et solutionnent les éventuels problèmes qui peuvent bloquer ou empêcher l'émergence de petites et moyennes entreprises le long de la filière.



**Méthodologie.**

Pour réaliser ce travail de recherche, nous avons opté pour une méthodologie structurée autour de quatre chapitres distincts et complémentaires dont trois sont purement théoriques et une parité pratique.

**Le premier chapitre** : Est consacré à la Présentation de la filière lait en Algérie Définition, Les acteurs et les flux de la filière lait, Structure et Présentation de l'industrie laitière en Algérie et la situation des Petites et Moyennes Entreprises Algériennes PME dans le contexte économique.

**Le deuxième chapitre** : Nous présenterons les différentes politiques et stratégies de développements agricole et agroalimentaire en Algérie, les différentes contraintes de la filière lait en Algérie.

**Troisième chapitre** : Étude de cas, ce chapitre est divisé en trois sections :

**Section 1** : Présentation de la wilaya de Tiaret fournit un aperçu sur certaines caractéristiques

**Section 2** : Statistiques des dispositifs d'appui à l'investissement dans le secteur lait au niveau de la wilaya de Tiaret.

**Section 3** : Présentation de laiterie de Sidi Khaled et la laiterie de Chellala

**Quatrième chapitre** : Les perspectives de développement de la filière lait. Des solutions pour développer la filière lait.

Et à la fin Conclusion général.

Nous recueillerons des données d'abord auprès des organismes (CNAC, ANDI, ANSEJ, ANGEM...etc.) Puis nous réalisons une enquête sur la laiterie de Sidi Khaled qui se trouve dans la zone industrielle de Zaaroura Tiaret et la laiterie de Chellala qui se trouve à k-Chelala Tiaret et analysons les données pour savoir comment ces PME entrent-elles dans le développement des IAA laitières.

# *Chapitre I*

## *Présentation de la filière lait en Algérie*



**Introduction :**

L'aval de la filière lait est le maillon le plus dynamique grâce à la politique de subvention des prix à la consommation. En outre, l'État intervient dans la régulation du marché du lait en ajustant par tous les moyens entre l'offre et la demande. Cependant, cette situation n'a pas d'effet d'entraînement sur l'amont de la filière malgré l'intérêt porté à l'élevage laitier.(SOUKI, 2009).

**1-Définition de la filière en Algérie :**

La filière lait est définie à travers ses quatre principaux maillons : la production, la collecte, la transformation-commercialisation et la consommation. À cela s'ajoute l'importation de la poudre de lait et ses dérivés. L'industrie laitière, le maillon le plus puissant de la chaîne laitière, constitue le centre de commande à partir duquel surgissent de la boucle de rétroaction, permettant à la filière lait de s'adapter et d'évoluer. (SOUKI, 2009).

**1-1-La notion de la filière selon MONTIGAUD**

« La filière n'est pas un outil de l'analyse économique. Ce n'est pas non plus une méthode permettant d'observer directement le comportement des entreprises. C'est le fait de prendre en compte une succession d'activités, étroitement imbriquées les unes par rapport aux autres, liées verticalement par l'appartenance à un même produit ou des produits voisins et dont l'objectif principal semble être de répondre aux besoins des consommateurs». (Montigaud J.C, 1992)

**1-2- La notion de la filière selon FABRE**

« On appelle filière de production l'ensemble des agents (au fonction d'agents) économiques qui concourent directement à l'élaboration d'un produit final. La filière retrace donc la succession des opérations qui, partent en amont d'une matière première – ou d'un produit alimentaire- aboutit en aval, après plusieurs stades de transformation /valorisation à un ou plusieurs produits finis au niveau du consommateur. Plus précisément (...) l'ensemble des agents (...) qui contribuent directement à la production, puis à la transformation et à l'acheminement jusqu'au marché de réalisation d'un même produit agricole (ou d'élevage).(Fabre, 1993).

**1- 3- La notion de la filière selon Yve MORVAN**

« Dans le domaine strictement économique, la filière de production évoque l'idée d'une suite obligée d'opérations s'emboitant les unes dans les autres, le long d'un fil, de haut en bas ;

chaque opération assure la production d'un bien utilisé pour l'opération suivante...La filière est perçue comme un enchaînement d'activité aboutissant à la mise à disposition d'un bien au consommateur fin, situé à l'extrémité du processus. (Y. Morvan, 1991)»

## **2- Les acteurs et les flux de la filière lait :**

### *L'amont de la filière lait est composé par*

- Les producteurs et les importateurs d'aliments du bétail.
- L'Office Algérien Interprofessionnel des Céréales (OAIC)
- Les Entreprises Régionales des Industries Alimentaires et Dérivées (ERIAD)
- L'Office National des Aliments du Bétail (ONAB).

### *L'aval de la filière lait est représenté par*

L'industrie, en Algérie, est caractérisée par une forte dichotomie public /privé pour la production du lait et des produits laitiers. La production du lait est assurée essentiellement par les entreprises publiques au moyen d'une forte importation de poudre de lait. En effet, elle est assurée essentiellement par les trois ex-offices régionaux (Colaital Alger, Colac Constantine et La Clo Oran) qui se sont groupés par une opération de fusion absorption pour former le groupe GIPLAIT. (CHERIET, 2006).

- concernant l'importation des matières premières, elle est confiée à une filiale spécialisée dénommée Milk Trade ;

Selon SOUKI, (2009), actuellement, la filière lait en Algérie recèle une ambivalence dans la mesure où, l'aval connaît une croissance sans précédent et l'amont malgré les efforts fournis par l'État, n'arrive pas à satisfaire toute la demande exprimée. L'essor que connaît l'aval de la filière se traduit par des investissements accrus effectués par des entreprises étrangères attirées par la croissance du marché. En effet, la consommation du lait et dérivés a augmenté de 3,6% en moyenne par an entre 1970 et 2005.

## **3-Evolution de secteur de la production laitière en Algérie :**

Au lendemain de l'Indépendance, donc au début des années soixante, l'industrie laitière proprement dite n'existait pratiquement pas en Algérie. En 1969 a été créé l'ONALAIT, hérité de trois unités laitières : la CLO d'Oran et les deux COLAITAL d'Alger et de Constantine, c'étaient des laiteries vétustes qui traitaient en moyenne 151000 L/j (Melizi, 1978) de lait frais importé en vrac et mélangé au lait collecté localement.

C'est à partir de 1972 qu'un changement de la politique laitière s'est opéré en faveur de la poudre de lait pour plusieurs raisons notables à l'époque notamment sur le gain des quantités, une meilleure maniabilité de la poudre de lait et une réduction des risques d'avarie ou



d'acidification. En 1982, ces unités avaient été restructurées en trois offices régionaux : ORELAIT à l'Est, ORLAC au Centre et OROLAIT à l'Ouest, et de nouvelles unités se sont ajoutées progressivement (07 dans les années 80 ; 05 depuis lors).

Enfin, en 1998 toutes ces unités de production ont fusionné pour donner naissance au groupe GIPLAIT, entreprise public forte qui traite essentiellement à hauteur de 82% sous forme de lait pasteurisé et 18% comme produits laitiers dérivés à partir de poudre de lait importée (Bourbouze, 2001). Toutefois, l'importation a pris une tournure croissante, de ce fait l'intervention de l'État est devenue impérative.

Ce développement rapide est le résultat d'une politique d'industrialisation soutenue (le montant des investissements réalisés durant la période 1970-1992 s'élève à 2.6 milliards de Dinars).

L'industrie laitière est composée par deux formes juridiques :

- Le secteur public regroupé par GIPLAIT héritiers des offices du lait assurant la transformation et la commercialisation à l'échelle nationale des produits laitiers et dérivés sous contrôle de l'état.
- le secteur privée qu'est constitué par des unités de taille petite ou moyenne spécialisées dans les produits à valeur ajoutée (fromages et yaourts...etc.) pour satisfaire une demande locale et nationale.

#### **4-Structure de la filière lait :**

La filière lait est peut être définie comme l'ensemble des segments qui vont, de la production du lait cru, à la ferme, jusqu'à sa consommation, en passant par les transformations industrielles et la distribution sur le marché.

En Algérie, la filière lait est structurée autour de quatre maillons : la production, la collecte, la transformation et la consommation (figure :01).

##### ***a. La production***

La production laitière constitue un secteur stratégique de la politique agricole algérienne, en amont de la filière elle est assurée en grande partie pour environ 80% par le cheptel bovin. (Mansour. LM ,2015)

Malgré les efforts fournis par l'État il y a toujours un déséquilibre entre l'offre et la demande de lait.

##### ***b. La collecte***

La collecte est la fonction de base de la filière lait, elle a connu durant ses dernière années une augmentation .La production laitière a enregistré environ 688 million de litre en 2012est cela

ne permet pas à satisfaire la demande nationale qui est de 5,5 million/litre contre l'offre qui est de 3,1 million/litre par an. En termes de collecte elle ne représente que 25% de la quantité produite en 2013(Rami.DZ el al,2014 ).

La collecte reste le maillon faible de la production laitière. La production du lait collecté a connu une forte augmentation entre l'année 2010 et l'année 2015, en passant de 414.610.000 litres, soit 15% de la production laitière totale à 929.560.000 L en 2015, soit une croissance de 124% par rapport à 2010(MDAR ,2018).

### ***c. La transformation***

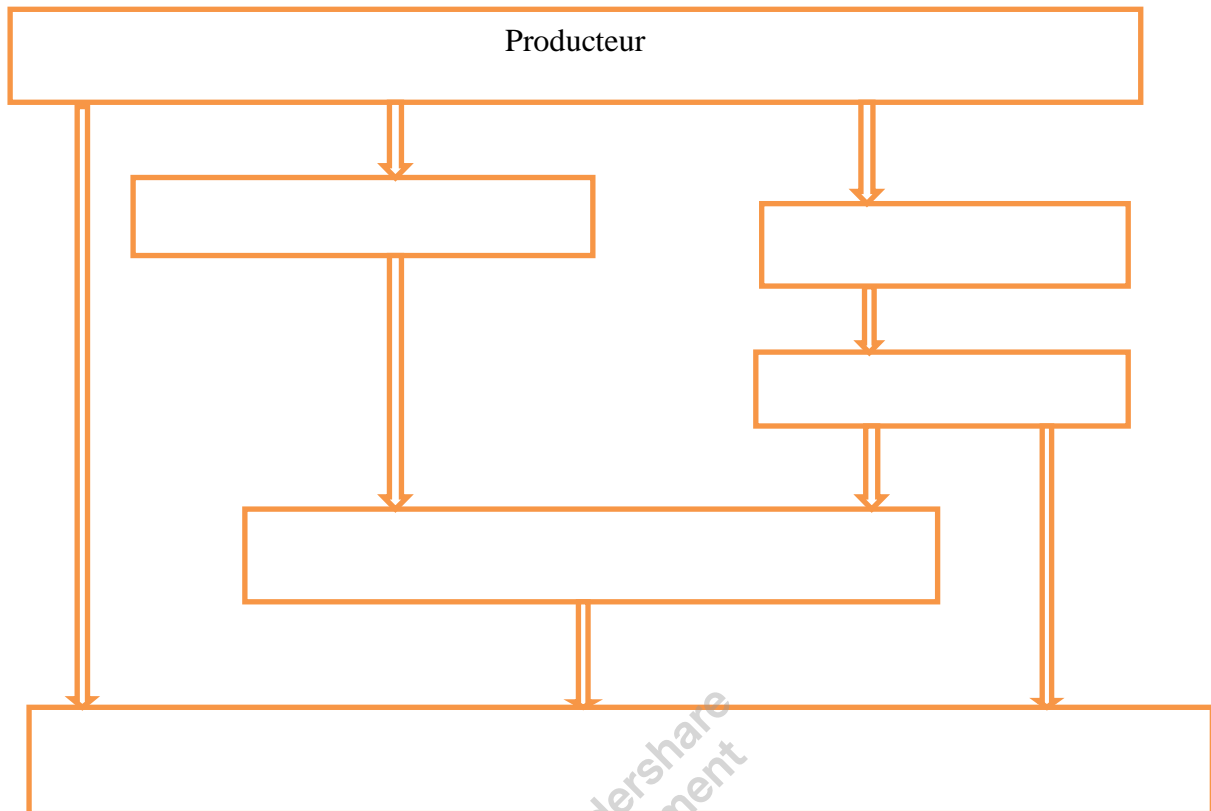
La demande successive de produit laitier à forte valeur attire beaucoup de nouveaux investisseurs dans ce secteur. D'ailleurs près de 80% du lait collecté est valorisé sur des circuits de transformations du secteur privé au nombre de 139unités, conventionnées avec l'ONIL dont une dizaine exploitant intégralement du lait cru et bénéficiant de la prime d'intégration de 6DA (MADRP ,2018).

### ***d. La consommation***

En2017, la consommation moyenne de lait en Algérie est de 140 litre par habitant. En effet elle est classée parmi les plus gros consommateurs de lait au monde et la première au Maghreb. (ONIL ,2018).

Selon Souki, plusieurs facteurs peuvent expliquer l'évolution de l'alimentation laitière en Algérie qui sont liés essentiellement à :

- Depuis l'indépendance, la consommation moyenne d'un algérien est de 18g /j /habitant de protéine, alors que la norme est de 50g. Pour faire face à cette défaillance, l'État a encouragé la consommation du lait, car il constitue un produit de base, ainsi pour son prix raisonnable à la consommation ;
- La dégradation du pouvoir d'achat depuis l'instauration des politiques de libéralisation ;
- Les préférences et habitudes des consommateurs. En effet le lait est considéré comme aliment essentiel pour les couches pauvres de la société dont souvent c'est le repas principal de la journée.

**Figure01** : Exemple d'un schéma d'organisation de la filière lait .

Source : Schéma de la filière lait (DUTEURTRE et al, 2000).

## 5-L'industrie laitière en Algérie :

Le terme de l'industrie laitière désigne la production et le traitement du lait (principalement de vache) et des produits comme le beurre, le fromage, le yogourt, le lait caillé, ainsi que le lait condensé et le lait en poudre.

### 5-1-Présentation de l'industrie laitière en Algérie :

L'industrie laitière en Algérie c'est limité depuis l'indépendance à des industries publiques se basant principalement sur la production du lait pasteurisé conditionné en sachet et commercialisé avec un prix soutenu, depuis une dizaines d'année, le marché algérien c'est ouvert pour l'investissement privé avec des opportunités de développement du marché du lait et l'émergence de nouvelles entreprises et producteurs qui offrent des produits innovants à des prix libres, créant ainsi une politique de concurrence, quantité, qualité et prix entre les entreprises.

### 5-2- La place de l'industrie laitière dans l'industrie agroalimentaire :

L'industrie laitière est une sous branche de l'industrie agroalimentaire. Elle fait partie des sous branche à faible contribution dans le poids économique d'industrie agroalimentaire qui elle demeure la première industrie manufacturière en Algérie, de par sa contribution à la production et à la valeur ajoutée, avec respectivement 57% et 49%( Mohamed. Kaci, 2017)

Le degré de capitalisation des industries agroalimentaire demeure faible mais leur rentabilité est appréciable. L'industrie du lait et de ces dérivés ne représente que 5% de la production des industries agroalimentaires et 16% de valeur ajoutée ( Mohamed. Kaci, 2017)), Ces chiffres sont caractéristiques d'une activité dont les produits sont peu élaborés et les prix relativement faibles.

Le lait pasteurisé domine encore l'activité, il est mis sur le marché à des prix subventionnés et à un prix relativement faible, cela, est peu favorable au développement de la sous branche, et l'équilibre financier des entreprises ne peut être atteint que par l'effet volume ou par une diversification des produits nécessitant un investissement supplémentaire.

### 5-3- Les entreprises laitières en Algérie, Typologie, Organisation, localisation et démographie :

Durant les deux dernières décennies, et grâce à la généralisation de l'économie, la machine de l'industrie laitière a été mise en marche, elle a suivi la même dynamique que l'industrie agroalimentaire avec une prépondérance d'investissement privé représentant 98%des entreprises installées sur le territoire national. La plupart des entreprises laitières sont de création récente, puisque, seulement 22% Existaient avant 2000(figure02).

**Figure 02 :** Age des laitières en Algérie.



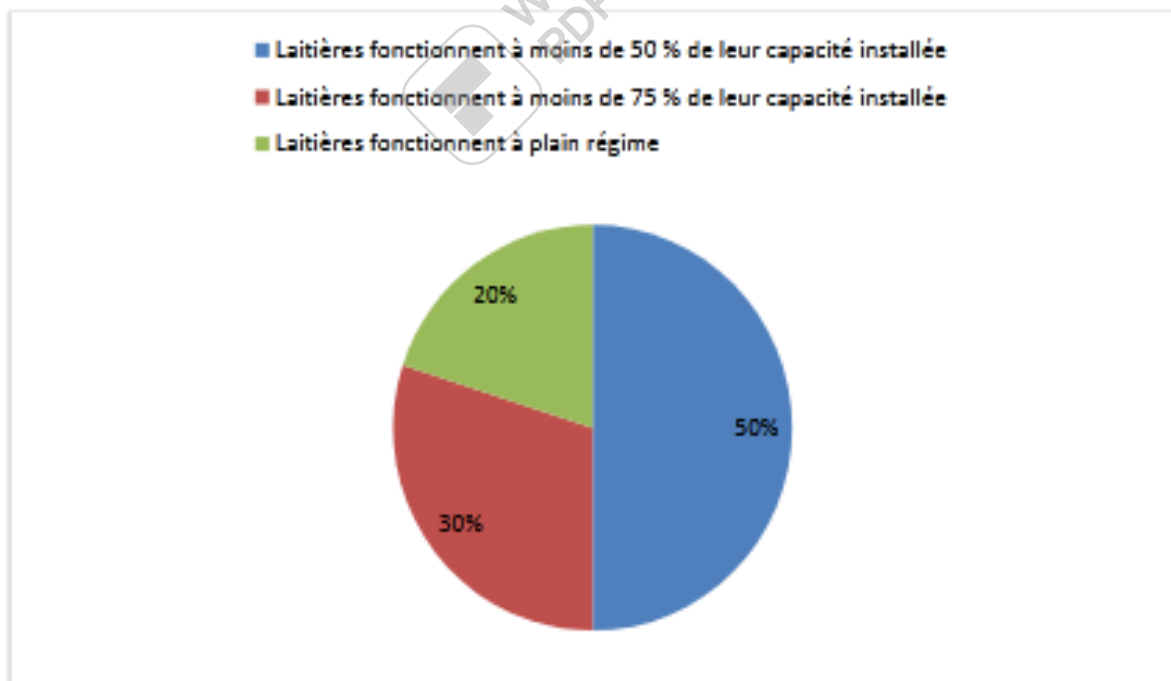
**Source :** Réaliser à partir des données de Mohamed. Kaci, Salah Yahiaoui, « Étude de lait conditionné et boissons lactées Algérie, Cap. PME, 2017.

Les laitières en exploitation sont réparties sur tout le territoire national, avec une densité d'implantation plus importante au nord du pays représentant 73% des laitières installées. Selon l'ONIL (2010), l'implantation des laitières est anarchique, il ne correspond ni à l'implantation des élevages laitiers, ni aux besoins de certaines villes en lait.

L'industrie laitière peut être considérée en situation d'industrie "MATURE" en terme de capacité de production installée, elle varie entre 2,9 et 3,2 milliards de litre de lait/an. La structure des laiteries par niveau de taille est asymétrique, d'une part 28% sont des très petite laiteries avec une capacité de production ne dépassant pas les 5 000 L/an (litre /année), et d'autre part 20% sont de grande laiteries avec une capacité de production dépassant les 100 000 L/an (Mohamed. Kaci,2017).

Le potentiel de production cité ci-dessus est sous utilisé, car 50% des entreprises fonctionnent à moins de 50% de leur capacité installée, 30% à moins de 75% et seulement 20% fonctionnent à plein régime. Cette sous-utilisation des capacités installées des laiteries est une caractéristique qu'on peut généraliser sur les industries agroalimentaires en Algérie, qui ont fortement investi en capacité et sans égard à la taille du marché (Mohamed. Kaci,2017).

**Figure 03 :** Répartition des laitières selon l'utilisation de leur capacité de production installée.



**Source :** Réaliser à partir des données : Mohamed Kaci, Salah Yahiaoui, « Étude de lait conditionné et boissons lactées Algérie, Cap.PME,2017.

L'industrie laitière en Algérie reste une industrie de recombinaison et de reconstitution malgré le potentiel de production installé. Elle fonctionne essentiellement sur la base de matières

premières importées car 64% des laiteries adhèrent au programme du lait subventionné par l'ONIL et produisent le LPC à partir de la poudre de lait importée (PL) et subventionnée et 11% laiteries produisent du lait UTH et des dérivées à partir de matières premières importées. Les 25% restantes sont les seules à se baser sur le lait produit localement par les éleveurs et commercialisent le lait cru pasteurisé ou stérilisé et ses dérivées (Mohamed. Kaci, 2017 ).

**Figure 04 :** Répartition des laitières selon la prévenance de la matière première utilisée



. **Source :** Réaliser à partir des données Mohamed. Kaci, Salah Yahiaoui, « Étude de lait conditionné et boissons lactées Algérie, Cap.PME,2017.

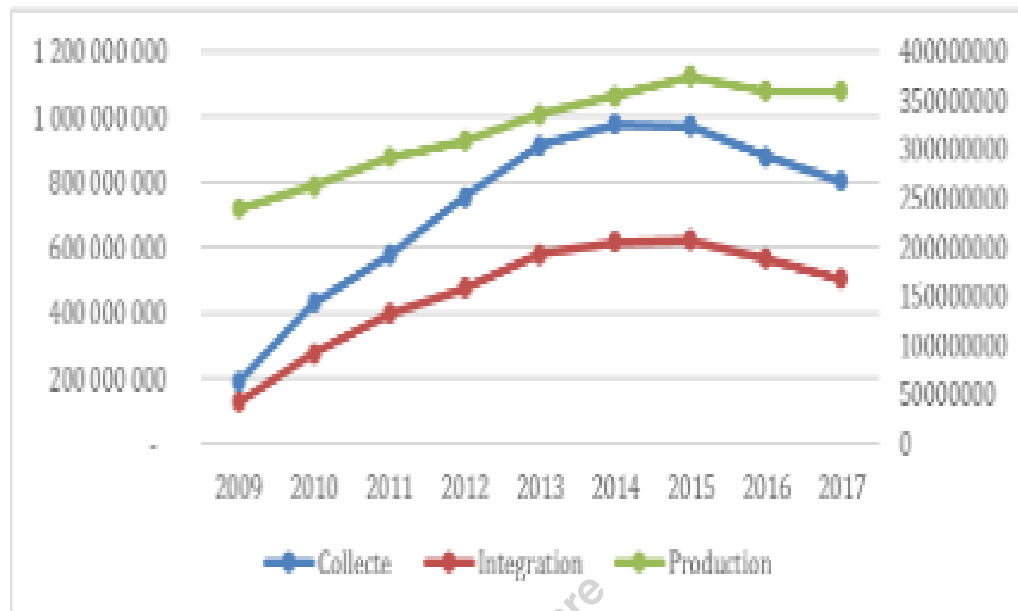
#### 5-4-La filière lait local :

La consommation du lait et des produits laitiers en kilogramme par habitant et par an a connu une croissance importante entre 1968 et 2016. L'Algérien consommait 35kg/habitant/an en 1963 (Bedrani et Bouaita, 1998) contre 157Kg/habitant/an (MADRP, 2018). Cette importante consommation est le fruit de la politique de subvention à la consommation engagée par l'État dans le but de combler le déficit en protéines d'origine animale constaté après l'indépendance du pays.

##### 5-4-1-L'évolution de la production laitière :

Le figure05, met en évidence la collecte, l'intégration et la production du lait cru national de l'année 2009 jusqu'à 2017.

**Figure05** : Collecte, intégration et production du lait cru national (2009-2017).



Source : L'ONIL, 2017

La production et la collecte du lait semblent avoir vécu deux périodes. L'avant 2015 est caractérisé par une croissance continue due à une impulsion des opérateurs privés et le soutien de l'État. Cet accroissement a été favorisé par l'installation de nouveaux ateliers d'élevage (dans le cadre des programmes ANSEJ et CNAC), mais aussi par l'introduction des petits éleveurs (non agréés avant 2009). La tendance haussière est aussi observée pour les quantités collectées. Cet accroissement est favorisé par l'autorisation accordée par les pouvoirs publics pour collecter le lait de tous les ateliers d'élevage laitier (identifiés et agréés).

La récession constatée en 2015 peut être expliquée par deux phénomènes distincts mais complémentaires : D'un côté, les coûts de productions élevés au niveau des élevages exacerbés par la sécheresse qu'a connu le pays entraînent un délaissement de l'activité. De l'autre côté, la fin des quotas laitiers en Europe a engendré une baisse brutale des prix sur le marché mondial de la poudre. Au niveau de la transformation, cette baisse de prix avantage la poudre au détriment du lait local, ce qui incite les laiteries à s'approvisionner sur le marché mondial.

#### 5-4-2-Zones de productions laitières :

Nous distinguons trois zones de productions déterminées sur la base des conditions de milieu, principalement le climat :

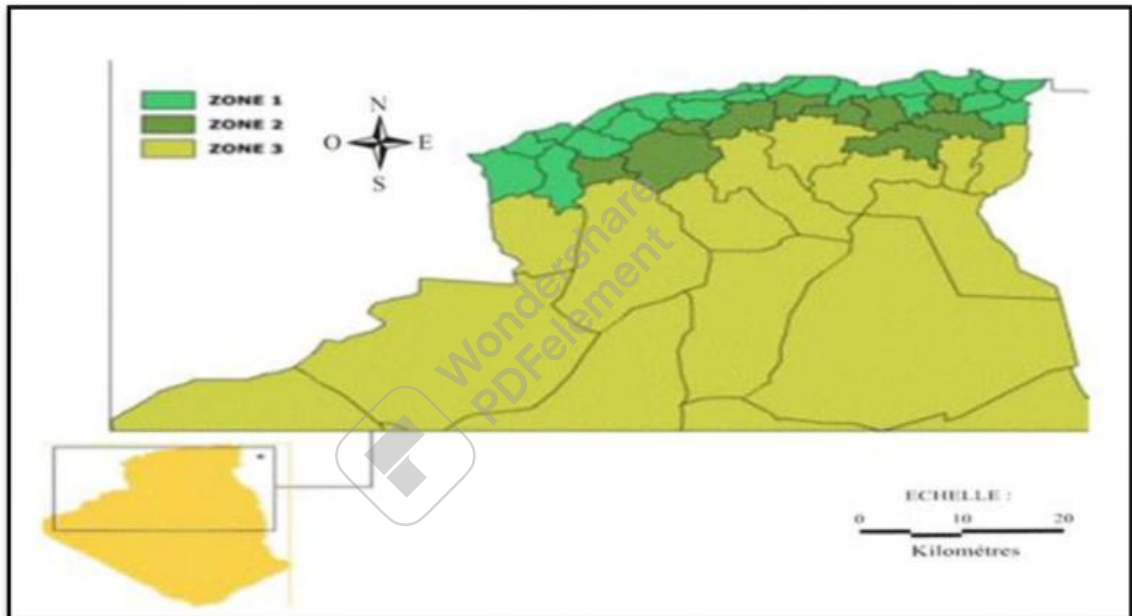


**Zone I:** Une zone littorale et sublittoral à climat humide. Cette zone représente 60% de l'effectif bovin laitier et 63% de la production de lait, fortement liée à la production fourragère, où elle présente une superficie de 60.90% des superficies fourragères totales.

**Zone II :** Une zone agropastorale et pastorale à climat semi-aride et aride, représentant 26% de l'effectif bovin laitier et 26% de la production du lait cru. Cette zone renferme 31.8% des superficies fourragères totales.

**Zone III :** Une zone saharienne à climat désertique, représente 14% de l'effectif de bovin laitier, et 11% de la production de lait cru, et un apport fourrager ne dépassant pas les 7,3% de l'ensemble des superficies(TEMMAR.N.2005) .

**Carte 01 :** Production laitière en Algérie 2010-2015.



**Source :** Ministère de l'Agriculture et de Développement Rural.2016

**Tableau01** : Évolution des principaux ratios au sein de la filière lait.

Année	Collecteurs/laiterie	Éleveurs/laiterie	Bovins/laiterie
2009	7,49	155,98	951,18
2010	7,95	190,99	1508,13
2011	7,49	187,41	1372,45
2012	7,92	210,55	1472,61
2013	8,28	195,59	1462,16
2014	9,09	197,36	1537,96
2015	9,39	179,77	1455,33
2016	8,69	160,21	1441,12
2017	9,44	143,32	1379,36
2018	10,22	121,26	1524,93

**Source** : Réalisé à partir des données de l'ONIL

Le tableau 01, montre un recensement sur les éleveurs potentiels ayant un cheptel important dans le dispositif de collecte (12.5 vaches/éleveur en 2018 contre 6 Vaches/éleveur en 2009). Ceci représente aussi un argument fort en faveur d'un mécanisme sélectif des éleveurs à soutenir.

### **5-5-Les importations de lait en poudre et produits laitiers :**

Le marché algérien des produits laitiers s'est accru de 20 % en moyenne ces cinq dernières années et chaque année l'Algérie importe 40 % de sa consommation de lait essentiellement sous forme de poudre de lait entier dont il est le second importateur mondial derrière la Chine.

En 2017, l'Algérie a importé 465 000 tonnes de produits laitiers pour une valeur de 1,41 milliard de dollars. En volumes ses importations augmentent régulièrement depuis 2001 et ont repris en valeur après deux années marquées par une baisse des cours sur le marché international en 2015- 2016 (Figure06.).

Les importations varient fortement d'une année sur l'autre, à la fois du fait des variations des cours sur le marché mondial et de la production locale.

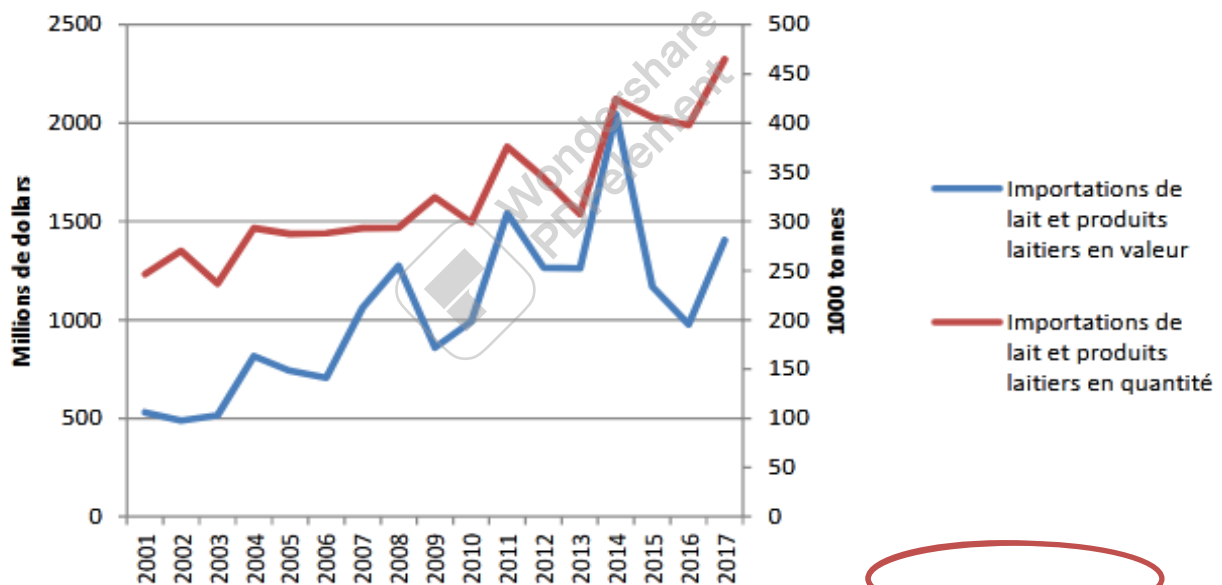
En 2017, en volume, les importations algériennes de produits laitiers sont constituées à plus de 90 % poudre de lait destinée à être transformée localement. Plus de 50 % de ces

importations sont réalisés par l'Office national interprofessionnel de lait (ONIL) afin d'approvisionner le marché local en lait subventionné.

Les poudres de lait sont taxées à 5 % tandis que les autres produits laitiers, à l'exception des laits infantiles sont taxés à 30 %. Depuis début 2018, les importations des produits laitiers (lait non concentré, beurre, yaourt, fromages), à l'exception des poudres de lait, sont temporairement suspendues. Dans le cadre de l'accord d'association l'Algérie a concédé des contingents à l'Union Européenne (Bessaoude .O, J-P.Pellussier et al.2019).

- Poudre de lait : 40 000 tonnes à droit nul
- Fromage fondu : 2 500 tonnes avec une réduction de 50 % de droit de douane
- Autres fromages : 800 tonnes à droit nul.

**Figure06** : L'importation Algérienne de lait et produits laitiers en valeur et quantité 2001-2017.



Source : Bessaoude.O ,J-P.Pellussier et al.2019

Historiquement l'UE est le premier fournisseur de l'Algérie en produits laitiers (cf. Annexe 01-Importations algériennes de lait et produits laitiers par pays fournisseur 2001-2017).

En 2017, elle représente en valeur 48% de ses importations devant la Nouvelle Zélande (38%) qui a vu ses exportations augmenté de 190% depuis 2010 sur ce marché. Notons que la fin des quotas laitiers en avril 2015 a sensiblement modifié la donne sur le marché européen et mondial. L'Union européenne a ainsi consolidé sa position de leader à l'exportation. Sur le marché algérien l'UE a exporté en 2017 plus de 231000 tonnes essentiellement de poudre de lait

pour un montant de 676 millions de dollars, soit une progression de 25% en volumes et 12% en valeur comparé à 2010 (Bessaoude.O ,J-P.Pellussier et al.2019) .

### **6-Les petites moyennes entreprises PME :**

Les PME existent en Algérie depuis la période coloniale, ou ces entreprises avaient un rôle secondaire comme annexe aux grandes sociétés coloniales. À l'indépendance, l'Algérie a hérité d'une économie fragile, liée à l'étranger et structurée essentiellement autour de l'industrie extractive et quelques filiales de l'industrie de consommation et industrie intermédiaires situées autour des grandes villes et la majorité appartenaient aux colons privés. Et depuis, elle a lancé de grands projets économiques qui ont permis la mise en place d'une assise industrielle dense (Revue Gestion et entreprise, 2004, n°24-25, p30).

Lorsque les propriétaires de ces unités ont quitté le pays, ils ont laissé un grand vide et un désordre total. À cet effet l'Algérie a donné une grande importance à ce secteur pour le développement de son économie.

À la fin de l'année 2019, nous enregistrons une population globale de 1193339 PME qui activent principalement dans les services, l'Artisanat et le BTPH, alors que seulement 8,69% des PME sont à caractère industriel.

Il est à noter également la création d'un ministère dédié aux start-up et à la micro-entreprise ainsi que des incubateurs dans toutes les grandes villes du pays. La micro-entreprise qui représente 97% du total des PME, offre plus d'aptitude à l'adaptation aux mutations de la demande et l'évolution des technologies. Elle offre plus de marge pour l'adoption de nouvelles méthodes managériales. Le développement de la PME est ainsi à la fois un impératif économique vital et une opportunité stratégique. Elle joue un rôle essentiel dans la création des richesses dans le pays, avec l'accroissement de l'emploi et l'évolution du PIB (CNAS et CASNOS, 2020 ; Bulletin d'information N36, 2020).

### **6-1-Situation des Petites et Moyennes Entreprises Algériennes dans le contexte économique :**

En Algérie, le développement de la population des PME a connu une expansion importante depuis 1995. Cette évolution est le résultat des mesures d'incitation et d'encadrement, en faveur de la promotion de l'investissement, prises par les pouvoirs publics dans le cadre des réformes économiques libérales. Cependant, au-delà de l'expansion du tissu de la PME ainsi enregistrée, le concept PME en Algérie reste très flou en comparaison avec celui en vigueur dans les pays industrialisés (SELHAMI S. et al, 2013).

## 6-2-Ce qui caractérise la PME algérienne :

La dynamique de création de nouvelles entreprises s'est faite à travers 3 processus principaux : les créations « classiques » qui concernent l'investissement privé constitué principalement de fonds propres (près de 70% des créations), les micro-entreprises des jeunes bénéficiaires du dispositif d'aide à la création de l'ANSEJ (29 % des créations), et les sociétés de salariés constituées des entreprises publiques dissoutes rachetées par les employés à l'aide de modalités de crédit avantageuses(1%)( ASSALA K., 2006).

L'Algérie offre l'image d'une multitude de micro-entreprises familiales Semi informelles, indépendantes et déconnectées les unes des autres cohabitant avec de plus grandes entreprises, tout aussi familiales, mais à l'aspect beaucoup plus moderne, et fortement liées aux institutions locales et nationales. Les entreprises se sont développées en dehors du regard de l'État, investissant principalement les secteurs peu risqués à faible apport en capital « commerce, services, transport, BTP » donnant naissance à une majorité de TPE (SELHAMI S. et al, 2013).

- La gestion de l'entreprise est souvent corrélée à l'objectif de créer une cohésion au sein de la famille et un lieu de reproduction des fonctionnements familiaux ce qui conduit souvent à des comportements économiquement irrationnels. Le recrutement par exemple se fait en général en fonction du lien de parenté ou de la proximité familiale ou ethnique, au détriment de la compétence et du savoir-faire.

- L'organisation hiérarchique est de type patriarcal : le management est caractérisé par des rapports hiérarchiques de soumission au père, et à l'aîné (masculin) de manière générale. Le principe étant que l'autorité du père est indiscutable .C'est l'aîné de la famille, le père (ou celui qui en a le statut) qui possède sans partage le pouvoir stratégique. La Caractéristique (classique des PME) de concentration du pouvoir autour de la personne du propriétaire-dirigeant est renforcée et même légitimée dans le contexte socioculturel algérien.

- La capital de l'entreprise, souvent constitué de fonds propres et de prêts informels au sein de la famille est considéré comme incessible, et indivisible, même en cas de disparition du propriétaire. La gestion du patrimoine est marquée par la prudence et la sécurité. Le recours aux capitaux étrangers (au cercle familial), le partenariat ou la fusion sont des pratiques non encore utilisées. La conception des anciens entrepreneurs est que l'association (ou le partenariat) mènerait à une diminution de leur pouvoir stratégique (de père) et un éclatement de la famille.

- Les jeunes entrepreneurs qui évoluent dans un marché de plus en plus concurrentiel montrent plus d'aptitude à l'innovation et à la modernité (GILLET, 2003 in SELHAMI S. et al, 2013), particulièrement dans les moyennes entreprises qui se retrouvent en concurrence les unes avec les autres.

- Le recours à l'autofinancement externe et informel reste toutefois très élevé chez les PME, ce qui dénote une certaine faiblesse de la bancarisation de l'économie. Cette faiblesse met en évidence des problèmes plus structurels, notamment la lourdeur des services bancaires et le renforcement de l'économie informelle, qui représente 30% de l'activité globale selon le Conseil National Économique et Social

- Petite taille avec une structure simple fixe et plate
- Stratégie intuitive ou peu formalisée
- Système d'information interne simple et peu formalisé •

Faible formalisation

- Le recours à l'écrit n'est pas primordial, du fait de l'importance de l'ajustement mutuel .

### **6-3-Les forces et faiblesses des P.M.E :**

#### ***6-3-1- Les forces des P.M.E :***

- La PME présente généralement une structure simple et flexible qui lui permet d'être réactive à toute modification de l'environnement.

- Cette organisation entraîne de faibles coûts de structure ce qui peut lui donner un avantage concurrentiel par rapport à la grande entreprise. Cependant, dans une phase d'expansion qui pourrait entraîner des modifications de sa structure, la PME devra faire en sorte que ces coûts soient absorbés par les ventes futures.

- Les niveaux hiérarchiques étant souvent très réduits, les processus de décisions sont plus rapides pour régler les problèmes liés à l'activité. L'information circule également de manière plus efficace même si elle revêt un caractère informel.

Dans les PME, les salariés peuvent être plus motivés que dans une GE. En effet, ils peuvent se sentir plus impliqués dans la pérennité de la PME car cette dernière n'offre pas toutes les possibilités d'une grande entreprise en cas de licenciement (reclassement, indemnités de licenciement par exemple). De plus, la taille de la PME permet aux salariés d'être plus souvent associés aux prises de décisions (DUFFAL Nathalie et al, 2005).

#### ***6-3-2- Les faiblesses de la PME :***

- La taille de la PME est aussi un handicap. En effet, la PME est vulnérable de par son domaine d'activité. Si la PME est mono-produit, une chute de la demande entraînera une baisse des revenus que la PME ne pourra pas compenser.

- La PME qui dépend d'un seul client, par exemple dans la grande distribution, ou d'un seul fournisseur s'expose à un risque économique très important.

- L'agressivité de l'environnement doit conduire la PME à mettre en place une "veille" pour maintenir sa position dans son secteur d'activité. Cette "veille" peut être coûteuse à la PME.

- La PME peut également rencontrer des problèmes de financement liés à son développement.

- En effet, les banques sont souvent réticentes à accorder des crédits.

- En cas d'évolution, la PME peut rencontrer des rigidités au changement. Dans une PME, les salariés ont des évolutions de carrière (verticales et horizontales) moins importantes que dans les grandes entreprises. Un changement pourrait les conduire à assumer des nouvelles fonctions pour lesquelles ils ne sont pas formés et ainsi modifier le climat social.

#### 6-4-L'extinction (la mortalité) des PME du secteur Agroalimentaire face aux difficultés rencontrée en Algérie :

Au niveau du secteur industriel, il existe une forte mortalité de PME et particulièrement dans les activités de l'industrie agroalimentaire avec une part de 33,52% et 117 PME radiées sur un total de 349 PME enregistrées au 1<sup>er</sup> semestre 2014 (CNAS et CASNOS 2014).

**Tableau 02 :** L'extinction des PME dans le secteur de l'industrie agroalimentaire 2013-2014.

	1 <sup>er</sup> semestre 2013	1 <sup>er</sup> semestre 2014	Part 1 <sup>er</sup> semestre 2013(%)
Industrie agroalimentaire	110	117	33.52

Source: CASNOS 2014-2018

**Tableau 03 :** L'extinction des PME dans le secteur de l'industrie agroalimentaire 2017-2018.

	S1/2017	S1/2018	Evolution	Part 2018 (%)
Industrie agroalimentaire	81	168	107.41	39.72

Source: CASNOS.



Le manque de maturation dans le lancement des projets et le manque de la compétitivité expliquent en partie cette mortalité.

Les PME souffrent d'une insuffisance de capital humain en matière de disponibilité et de niveau de qualification. Les PME dans leur majorité, restent volontairement locales et refusent la croissance dans leur secteur, une grande partie des entrepreneurs diversifient fortement leurs activités, en sortant volontairement de leur métier principal et en restant petits ou moyens dans toutes ces activités.

Il y a un syndrome de la peur de la grande taille' qui n'est dépassé que par un très petit nombre de PME, qui restent principalement familiales. Cette démarche ne permettait pas une véritable croissance. De ces entreprises. La part de la bureaucratie, les banques de la place sont très strictes dans l'application des règles prudentielles. De ce fait elles ne prennent pas de risques pour le financement des entreprises naissantes (moins de 42 mois), préférant ainsi opérer avec des entités plus matures et plus connues.

Une grande partie des PME algériennes sont des entreprises familiales et créées sur des fonds propres constitue un autre obstacle pour l'accès au financement, le jeune chercheur a préconisé la distinction entre le financement au démarrage et à la croissance des entreprises. Il a également recommandé aux banques publiques de diversifier leurs offres de financement au profit des entreprises en croissance et proposé le renforcement de l'implication des banques dans l'expertise financière et l'élaboration des business plan des nouvelles PME(APS .M.Ahmed Bouyacoube.2014).

### **Conclusion :**

La production du lait en Algérie, n'arrive pas à couvrir la demande du consommateur. de ce fait, L'Algérie demeure l'un des principaux importateur mondiaux du lait afin de couvrir les besoins de la population. L'élevage bovin joue un rôle important dans l'économie agricole algérienne. Il contribue à la couverture des besoins nationaux en protéines animale mais aussi à la création d'emplois en milieu rural. il est exploité dans les régions favorables, mais aussi en situation déficitaires en pluviométrie et en ressources alimentaires.

L'intervention de l'État répondait à la volonté de développement de l'agriculture sur tout pour deux raisons fondamentales : la première est liée à la sécurité alimentaire et les cultures telles que les céréales, et l'élevage bovin laitier...etc. Le deuxième est lié au maintien et à la création d'emplois notamment en milieu rural.

L'encouragement de la création des PME commence à prendre de l'ampleur dans tous les pays, notamment ceux en voie de développement. Vue les bienfaits qu'apportent cette catégorie

d'entreprises, les États mettent en place des dispositifs qui les financent et les accompagnent, avant et durant la phase d'exploitation, et leur offrent aussi la possibilité d'extension, à se développer et grandir. Ces États mettent aussi en place des politiques fiscales en faveur de la survie de ces entreprises sur le marché cela est dû à son importance pour les IAA.

Le développement du secteur agroalimentaire est un enjeu pour l'Algérie aux niveaux économique, politique et social, sur le plan intérieur, il s'agit de la deuxième industrie du pays après celle de l'énergie.



## *Chapitre II*

*Place du secteur laitier national dans  
les différentes politiques et stratégies  
agricoles et agroalimentaires*

**Introduction**

La situation économique de l'Algérie ces dernières années se dégrade, de plus en plus, à cause de la chute des prix des hydrocarbures sur le marché mondial. Pour faire face à cette situation difficile l'état encourage le développement d'autres secteurs tels que : l'agriculture, l'industrie et le tourisme.

En Algérie, la petite agriculture familiale domine, car plus de la majorité des exploitations (à orientation production végétale ou animale) ont ce caractère familial et paysan. C'est elle qui assure la sécurité alimentaire locale de populations qui vivent de l'activité agricole.

L'intervention de l'état dans le secteur agricole répond à la volonté du développement de l'agriculture pour deux raisons fondamentales : La première est liée à la sécurité alimentaire particulièrement les cultures stratégiques telles que : les céréales, la pomme de terre et le lait quant à la deuxième est liée au maintien et à la création de l'emploi, notamment en milieu rural.

On constate que Le développement de la filière lait est devenu l'une des priorités du gouvernement dont l'objectif est de réduire la facture des importations de lait en poudre et d'assurer l'autosuffisance nationale en lait, La production laitière a donné lieu à l'émergence d'activités industrielles, à la création d'emplois et de richesses.

**1- Les différentes politiques et stratégies de développement agricole agroalimentaire en Algérie :****1-1-Le développement rural en Algérie :**

Le développement rural est la pierre angulaire de développement national. Il est plus qu'un simple développement agricole qui englobe un espace. L'espace rural et le secteur agricole reste le plus important au centre du système socio-économique dans nombreux pays en développement et constitue un élément critique de l'élimination de la pauvreté dans les zones rurales.

Depuis l'année 2000, l'État algérien a donné une grande importance à l'espace rural pour la pratique d'une stratégie national pour le développement rural qui est devenu une priorité nationale et la réalisation des grandes lignes à travers la politique de renouveau rural dont les principaux objectifs consiste dans la lutte de l'exode rural, de combattre la pauvreté et dans la stimulation de l'emploi. Le développement rural vise à développer la communauté rurale et ses habitants.

**1-1-1-Les politiques de renouveau rural :**

La clôture du programme d'ajustement structurel et le rétablissement des finances publiques a coïncidé avec le retour progressif de la sécurité dans le pays, l'État a procédé au lancement d'un programme de relance à travers le plan National de développement agricole PNDA (2000-2004).

**a- Le Plan National du Développement Agricole (PNDA) :**

Adopté en l'an 2000 par le ministère de l'agriculture pour réintégrer ses territoires après la décennie noire et de relancé des activités agricoles, en proposant des programmes d'aides aux agriculteurs (MADR ,2018). L'objectif principal de cette nouvelle politique est d'améliorer la sécurité alimentaire du pays en visant :

- L'amélioration du niveau de sécurité alimentaire d'une manière durable ;
- L'usage rationnel soutenable de ressources naturelles ;
- Le développement de la production agricole ;
- Amélioration les conditions de vie et la création d'emplois dans les régions.

**b- Le Plan National du Développement Agricole et Rural (PNDAR) :**

Le plan National de développement agricole et rural(PNDAR) est l'intégration de l'aspect rural dans la politique agricole .La dimension rurale est prise en compte avec la mise en place du plan national développement rural en 2002 par le ministère délégué au développement rural (Sahali. N, Sahnoune.M;2015 ).

Le plan National de développement agricole et rural (PNDAR) est constitué le prolongement des objectifs du plan National de développement agricole(PNDA) en visant de redonner la vie aux espaces ruraux et surtout les zones les plus marginalisées ,c'est- à -dire le (PNDAR) est le plan National de développement agricole (PNDA) complété par une composante rurale.

Son objectif est :

- D'améliorer et sécurisé les revenus des ruraux par la diversification des activités
- De valoriser de matières rurales en appui aux activités agricoles et d'élevages ;
- L'usage de meilleures techniques de production de chaque territoire en prenant en considération le lien en matière de sols et du climat (SAHALI.N ,2006 ) ;
- D'encourager le retour des populations qui ont quitté leurs territoires par l'amélioration des conditions de vie.

**c- Stratégie Nationale de Développement Rural Durable (SNDRD) :**

La stratégie Nationale de développement rural durable (SNDRD) en Algérie s'est fondée sur un inventaire relativement complet de l'État sociodémographique et économique des zones rurales.

La nouvelle stratégie nationale de développement rural sur un horizon décennal (2005/2015) et le plan de renouveau rural (aout 2006), s'articulent autour :

- L'amélioration des conditions de vie de la population rurale.
- La diversification des activités économique ;
- Le renforcement de la cohésion sociale et territoriale ;
- La protection d'environnement et de la valorisation des patrimoines ruraux.

La SNDRD a été présentée au conseil du gouvernement a deux reprises, la première fois en juillet 2003 pour exposé ses fondements et la seconde fois en février 2006 dans sa version définitive et après une phase période (2003-2005).durant laquelle, elle a été testé dans ses démarches ses méthode et son efficience au niveau des 48 wilayas, chacune des wilayas a également dans ce sillage d'élaborer dans la concertation, sa propre stratégie tenant compte de ses spécificités locales (BESSAOUD. O, 2006 )

Les axes de la stratégie de développement rural durable :

- Établissement de l'entreprenariat local et d'une intégration multisectorielle au sein des territoires ;
- Appui à la mise en œuvre l'activité économique innovantes ;
- Valorisation équilibré et gestion durable des ressources et des patrimoines des territoires
- Synergie économique et sociale et coordination des actions.( (Sahali. N, Sahnoune.M;2015).
  - La SNDRD propose une nouvelle perception du monde rural, elle sera soutenue par de nouveaux instruments et de nouvelle approches fondées sur :
    - La promotion de la nation de territoire parce que cette notion rend mieux compte des évolutions propres à chaque espace rural ;
    - L'action de proximité pour établir ou renforcer la communication entre les populations et les pouvoir publics et approfondir la pratique démocratique ;
    - L'intégration à la base des dispositifs et la recherche de synergie souhaitées entre les différents ressources disponible (humaine, matérielles, financière ... ) ;
    - La complémentarité et la cohérence des interventions en milieu rural ;

- Le partenariat entre les populations, les pouvoirs publics et les institutions techniques et financières pour la réalisation d'objectifs communs et pour concrétiser le concept de développement rural participatif dans le cadre de la décentralisation ;
- La promotion de nouveaux outils de planification spatiale à l'échelle de la commune, de la wilaya et de la région.

#### **d- La Politique de Renouveau Rural (PRR) :**

La nouvelle politique 2006 vient d'apporter des correctifs et des compléments à la stratégie élaborée précédemment. Elle s'inscrit dans la perspective d'une promotion d'un développement économique du pays, qui associe l'ensemble du monde rural sans exclusion et sans marginalisation. Celle-ci repose principalement sur des valeurs sociales et culturelles ; sur un potentiel orienté vers la mobilisation des hommes et de leurs capacités, la valorisation des richesses naturelles, patrimoniales et économiques de leur territoire et l'efficacité des relations qu'ils entretiennent entre eux ((BESSAOUD. O, 2006 ).

La mise en place de cette politique se structure autour de quatre programmes fédérateurs :

- L'amélioration des conditions de vie des ruraux (réhabilitation, modernisation des villages et des ksour) ;
- La diversification des activités économiques et le développement de revenus alternatifs aux populations et amélioration des revenus ;
- Protection et valorisation de ressources naturelles ;
- Valorisation des patrimoines ruraux matériels et immatériels ainsi que le renforcement des capacités humaines.

La politique de renouveau rural s'articule autour de 3 piliers complémentaires : le renouveau rural ; renouveau agricole et le renforcement des capacités humaines et de l'appui technique aux producteurs. La politique de renouveau agricole et rural comprend trois piliers :

#### ***Pilier 1 : Le renouveau rural***

Le renouveau rural est le but de tous les ménages qui vivent et travaillent en milieu rural et plus précisément ceux qui habitent les zones les plus difficiles (montagne, steppes, Sahara). L'objectif principal de la politique de renouveau rural est la valorisation des ressources locales par les acteurs locaux organisés (collectivité locale, services techniques et administratifs, institutions de formation et de crédit, exploitations agricoles, entreprises non agricoles, associations et organisations professionnelles, artisans etc.), pour mieux comprendre les besoins des populations rurales. Cette stratégie se base sur les programmes de proximité de développement rural intégrés



(PPDRI) dont les actions diversifiées et élargies comme (l'ouverture et aménagement des pistes agricole, l'élevage bovin et ovin,...), mais aussi par les projets de proximité de lutte contre la désertification (PPLCD) en ce qui concerne le sud du pays.

La conception des PPDRI se fait sur la base de l'approche participative ce qui demande un échange entre les services technique décentralisés de l'administration et des populations rurales.

Le renouveau rural gère d'une manière durable les ressources naturelles et il prend en charge les actions entreprises par les acteurs locaux sur le terrain afin de la protection des bassins versant, gestion et protection des patrimoines forestiers, la lutte contre Désertification, protection des espaces naturelle et des aires protégées et mise en valeur des terres.

### ***Pilier 2 : le renouveau Agricole***

« Le renouveau agricole met l'accent sur la dimension économique et la rentabilité du secteur pour assurer durablement la sécurité alimentaire du pays. Il encourage l'insatisfaction et la modernisation de la production dans les exploitations et leur intégration dans une approche «filère» pour recentrer les nombreuses actions de soutien aux investissements réalisés dans le secteurs, autour de l'instauration de valeur ajoutée tout au long d'une chaine allant de la production à la consommation .L'objectif visé par ce pilier est l'intégration des acteurs et la modernisation des filières pour un accroissement durable , internalisé et soutenu de la production agricole»(MADR.2018) .

### ***Pilier 3 : Le renforcement des capacités humaines et de l'appui technique aux producteurs. (PRCHAT)***

La PRCHAT engage le pays dans la voie de l'introduction de la nouvelle méthode à la modernisation de l'administration agricole, investissement dans la recherche, la formation et la vulgarisation agricole, le renforcement matériel et humain des organismes charger de contrôle, de protection vétérinaire et phytosanitaire, des services de certification des plants et semences constitué un autre volet à développer dans le cadre.

### **e- Les Projets de Proximités de Développement Rural Intégré (PPDRI) :**

Les PPDRI signifient littéralement Projets de Proximité de Développement Rural Intégré. L'expérience du terrain montre qu'il est peut-être plus prudent de ne retenir dans la majorité des cas que les quatre premières lettres. En effet, l'intégration signifie que plusieurs acteurs se mettent ensemble pour réaliser un objectif commun qui s'apparente dans notre cas à la revitalisation des territoires ruraux (DJENANE A.M ,2011 ) .

Les PPDRI sont destinés à répondre aux attentes de la population rurale. C'est une démarche donc ascendante (du bas vers le haut) qui regroupe la population rural, les élus locaux et l'administration locale.

Le PPDRI est l'espace où se construit le partenariat entre le public (financement des investissements à usage collectif) et le privé (les investissements à usage individuel), il mobilise les services publics, les porteurs de projets et les entreprises.

Il regroupe les compétences des acteurs locaux (agents des secteurs de l'administration et personnes qualifiées) au sein d'une cellule d'animation, pilotée par le Chef de Daïra pour accompagner les porteurs de projet dans leur démarche de développement social et économique.

### **e-1- Définition des PPDRI :**

Les projets de proximité de développement rural intégré est un instrument privilégié de mise en œuvre de la politique nationale de développement rural. Ils sont réalisés dans des territoires ruraux préalablement identifiés dans le but de permettre la stabilité des communautés rurales et le retour de celle qui ont quitté ces territoires. Qui visent à la réalisation d'infrastructures publiques, accès routiers, écoles, assainissement, création d'activités telle que l'élevage et aménagement des terres etc. afin de répondre aux besoins de la population et d'assurer l'équilibre par l'accès aux ressources.

Les PPDRI comme outil luttent contre la pauvreté et la marginalisation en milieu rural. Ils améliorent les conditions socio-économiques des ménages et la valorisation des ressources naturelles. Son objectif et la réalisation de cette politique liée à l'action de la protection des bassins versant, la gestion ,patrimoine forestiers, des espaces naturels, des aires protégées et l'action liées à la mise en valeurs des terres ainsi lutté contre la désertification .Ils sont des outils de changement souhaité dans le milieu rural leur objectif est la stabilité des communautés rural.

### **e-2- La démarche arrêtée dans l'élaboration d'un PPDRI :**

Les PPDRI sont des projets qui vont être appliqués au milieu rural pour répondre aux attentes de la population rural.

• **La première phase** : consiste à rédiger le projet. « Des que l'idée de projet est émise soit par la population rural, ou par des élus communaux ou même encore par une administration décentralisé, la demande est adressée à la avoir identifié les problèmes et difficultés à résoudre mais aussi en jugeant les avantages et inconvénients politiques proposés à cette étape »( DJENANE A.M,2011 )

• **La deuxième phase** : est la confirmation et la validation du projet par les instances concernés à savoir la commission technique de daïra et wilaya, qui regroupent les représentants des différents secteurs concernés par les actions contenues dans le PPDRI en plus des représentants des organismes financières, enfin a noté que la validation d'un projet par la commission de wilaya peut se contraries dans certain cas a un problème de financement.

### **e-3- Les PPDRI : une opportunité de réalisation d'un partenariat public / privé :**

Le PPDRI contient deux types d'investissement relevant soit d'un secteur public ou bien d'un secteur privé. De ce fait nous pouvons considérer Ce dernier comme un lieu d'un partenariat public / privé.

#### **a. Investissement public :**

Sont des actions à l'utilisation collectif qui bénéficie à l'ensemble de la communauté rurale, on distingue :

- L'aménagement hydrique (équipement d'irrigation, captage et stockage d'eau) ;
- amélioration du foncier, usage rationnel et optimal du foncier à mettre en valeur ;
- désenclavement et ouverture des pistes ;
- l'électricité et les différentes infrastructures publiques.

Leur financement provient des PCD, PSD et es différents fonds publics mobilisés

#### **b. Investissement privé**

Ce sont des actions à l'usage individuel qui permettront :

- l'amélioration des systèmes de production agricole ;
- la création de différentes activités économiques ou leur consolidation permettant la création d'emplois au milieu rural ;
- la production animale (l'élevage familiale, création d'unité d'élevage de petite dimension, petites fabrication d'aliments de bétail ou de collecte du lait, création du marché local) ;
- La valorisation de la production agricole et l'artisanat rural.

### **e-4- Les acteurs Intervenant dans le PPDRI :**

Plusieurs acteurs interviennent dans les différentes étapes du processus PPDRI :

#### **a. Le service Réceptacle du PPDRI**

Le Wali désigne pour chaque commune de sa Wilaya un service réceptacle du PPDRI qui peut être la subdivision agricole, la circonscription forestière ou exceptionnellement un autre

service administratif, auprès duquel toute initiative de projet pourra être présentée et exprimée. Il suivra le PPDRI pendant toutes les phases de sa préparation jusqu'à sa réalisation.

***b. L'Agent Technique Facilitateur Du PPDRI***

comprend le chef de la subdivision agricole ou le chef de la circonscription des forêts désignent au sein de leur équipe un agent technique pour suivre le PPDRI dans toutes ses phases.

***c. L'Animateur du PPDRI***

La communauté rurale choisit parmi ses membres une personne compétente, dynamique qui exercera la fonction d'animateur de projet.

***d. La cellule d'animation rurale communale (CARC)***

Elle est composée des éléments locaux, associations, techniciens et autres représentants de la localité étudiée a pour mission de finaliser le dossier de formulation du PPDRI

***e. Le Comité Technique de Wilaya de Validation des Projets de Développement Agricole et Rural (CTW)***

Ce comité technique de wilaya de validation des projets de développement agricole Et rural a pour mission d'étudier et de valider les PPDRI.

***f. Le financement***

Le financement sera supporté par les différentes sources disponibles : PSD (Plan Sectoriel de Développement), PCD (Plan communal de Développement), Fonds de développement et autres.

***g. Le maître d'œuvre du PPDRI***

Il s'agit selon le cas de la Direction des Services Agricoles ou de la Conservation des Forêts. Il est désigné par le Wali en fonction de la vocation de la zone du projet.

***h. L'adhérent au PPDRI***

C'est un membre de la communauté rurale, à la fois acteur du projet et bénéficiaire des actions du PPDRI.

***i. Le bureau de conseil (consultant)***

Ce sont des bureaux qui peuvent s'organiser en association ou groupement adhérent à la chambre d'agriculture de Wilaya.

**e-5- L'impact prévu de la réalisation des PPDRI à l'échelle nationale :**

Une enveloppe de 600milliard de dinars est consacrée par le programme quinquennal 2010 -2014 pour relancer l'investissement agricole et rural. Cette cagnotte réservée pour :

## Chapitre II

## Place du secteur laitier national dans les différentes politiques et stratégies agricoles et agroalimentaires

- La modernisation des exploitations agricoles et l'intensification des filières de production de large consommation ;
- Le soutien direct à la production des produits de base tels que les céréales et le lait ;
- Le développement des systèmes de régulation et la protection des Revenus des agriculteurs notamment le renforcement

Les 10.200 projets prévus au titre du contrat de performance de renouveau rural pour la période 2010-2014 se caractérisent par les indicateurs d'impacts suivant (Sahali. N, Sahnoune. M ; 2015) :

**Le tableau N°04 : Les indicateurs d'impact prévus.**

Communes	Localité	Ménages	Population Touché	Emploi	Espace traité (ha)	Extension (ha)
1.169	2.174	726.820	4.470.900	1.000.000	8.192.000	250.000

Source : MADRP, 2012.

Les cinq (5) programmes du renouveau rural portent sur :

**\*Le programme de protection des bassins versant de barrages** : ce programme désigne la concrétisation de 34 bassins versants sur une superficie de 3,5 ha, distribués sur 25 wilaya et touche 350 communes qui contiennent une population de 7 millions d'habitants.

**\*Le programme de lutte contre la désertification** : il est attendu que ce programme touche 30 wilaya et 388 communes, l'espace total visé est de 2,5 millions ha dont 137.000 ha seront traités.

**\*Le programme la réhabilitation et l'extension du patrimoine forestier** : il porte sur la réalisation des travaux sylvicoles sur 118.500 ha et la population sur 36.000 ha.

**\*Le programme de conservation de l'écosystème naturel** : il est prévu que ce programme touche 52 communes et 35.000 Foyers ruraux, la création de 17500 équivalents d'emplois permanents par le traitement de la superficie de 118.000 ha.

**\*Le programme d'extension de la surface agricole utile (SAU)** : pour la mise en valeur les terres agricoles par la concession près de 230.000 ha.

### 1-2- Caractéristiques et objectifs de développement rural :

#### 1-2-1. Les caractéristiques de développement rural :

Dans ce point, nous allons voir les différentes caractéristiques de développement rural.

- Le développement rural doit viser la population rurale qui est pauvre et marginalisée ;
- La participation de la population rurale dans tous les processus de développement ;
- L'accord collectif entre la population et les décideurs publics ;

- Les programmes de développement rural touchent essentiellement la population rurale ;
- L'importance des initiatives locales et la maximisation des ressources disponibles ;
- La prospérité économique et sociale des régions rurales.

### 1-2-2- Les objectifs de développement rural :

Plusieurs objectifs sont assignés au développement rural sont :

- La diversification des activités agricoles ;
- La sécuritaire et la stabilité économique ;
- Insertion des modifications radicales sur les moyens de production dans les zones rurales;
- Offrir les ressources nécessaires pour le développement ;
- L'accroissement et développement de l'efficacité des entreprises agricoles et rurales ;
- L'aide et le soutien des petits agriculteurs dans les zones rurales pour faire face aux difficultés rencontrées tels que ; les faibles revenus, le cout élevé de production, la faible efficacité de la productivité agricole ;
- Limité l'exode rural ;
- Fournir un soutien technique et financier aux petits agriculteurs dans les zones rurales afin d'accroître les compétences, diversifier les activités agricoles et d'accroître et améliorer leurs conditions de vie.

### 1-3- Les acteurs de développement rural en Algérie :

Les acteurs de développement rural se présentent comme suit :

#### 1-3-1 Les populations rurales :

Désigne l'ensemble d'habitants des petites communes, situé généralement à la campagne, ou les densités du bâti et de populations sont faibles.

#### 1-3-2 Les agriculteurs :

Ce sont des exploitants agricoles qui exercent des activités de l'agriculture d'une façon indépendante, leur objectif principal est fondé sur la culture des terres et l'élevage des animaux.

#### 1-3-3 Les organisations non gouvernementales (ONG) :

Sont des groupements non gouvernementaux ont un caractère volontaire, œuvrent le plus souvent pour lutter contre certains problèmes sociaux que le gouvernement ne traite pas de façon satisfaisante ; elles sont publiques, bénévoles, à but non lucratif et responsable (DANIEL .C,2013 ).

**a- Les élus locaux :**

Représentent les citoyens des différentes collectivités territoriales qui interviennent dans le champ économique et social dans le but d'agir pour intérêt local.

**b- Les organismes coopératifs :**

Ce sont des sociétés de personne de type particulier fondé sur le principe d'unions de solidarités se sont volontairement regroupé pour atteindre un but de développement économique et social.

Le rôle de cette organisation est très important pour le territoire rural, dans la mesure où elle est complémentaire aux actions de l'État et des autres acteurs ruraux pour le développement. Leur objectif est de venir en aide aux populations en détresse, faire face à la discrimination et à la pauvreté en milieu rural (FAURE.G et all,2010).

**1-3-4 Les comités de village (tadjema3th) :**

Représente l'ensemble de personne moral élus par les habitants de villages .Se sont des représentant légitime de ce dernier. Leur but est de saisir tous les sujets d'intérêt général concernant les projets d'aménagement du village, déléguer des personnes du village et soumettre toute proposition destinée à améliorer la vie dans le village.

**1-4- Émergence de nouveaux acteurs de développement en Algérie :**

La libéralisation et le processus de transition vers l'économie de marché ont permis l'émergence de nouveaux acteurs institutionnels de développement local en Algérie (OUSSALEM. M,2008):

- ❖ Le fond national développement et de régulation Agricole (FNDRA) ;
- ❖ Le fonds de soutien à l'Agriculture, élevage et petites exploitation agricole (FSAEPEA) ;
- ❖ Le fonds de développement rural et de la mise en valeur des terres par la concession (FDRMVTTC) ;
- ❖ La chambre du commerce et de l'industrie, chambre de l'agriculture et chambre de l'artisanat et des métiers ;
- ❖ Le fonds de l'artisanat(FNPAAT) : Le fond subventionne l'acquisition des équipements et outils qui sont utilisés dans l'artisanat et l'art, il vise à:
  - Renouveler les équipements afin d'élargir la production et améliorer sa qualité ;
  - Soutenir les actions de promotion ;
  - La formation et apprentissage pour les jeunes ;
  - Sauvegarder les activités en voie de disparition.



- ❖ Les associations villageoises à caractère social ;
- ❖ Les associations à caractère professionnel qui jouent un rôle déterminant dans les dynamiques de développement local ;
- ❖ Le Programme communal de développement pour le développement rural (PCD-DR) ;
- ❖ La caisse nationale d'assurance chômage (CNAC1994) : La caisse vise les chômeurs de la tranche d'âge entre 35 et 50 ans, qui investissent dans des activités industrielles et/ou des services, sauf la revente en l'état. La caisse assure également les tâches suivantes :
  - Propose un crédit sans intérêt entre deux (2) et cinq (5) millions de Dinars ;
  - Accompagnement personnel aux porteurs de projets ;
  - Franchise de la TVA pour l'acquisition de biens d'équipement et de services entrant directement dans la réalisation de l'investissement ;
  - Exemption du droit de mutation à titre onéreux sur l'acquisition immobilière effectuée dans le cadre de la création de l'activité ;
  - Application du taux réduit de 5% en matière de droits de douane pour les biens d'équipements entrant directement dans la réalisation de l'investissement
- ❖ L'agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ. 1996) se charge de :
  - Le soutien, l'orientation et l'accompagnement des jeunes entrepreneurs ;
  - Aide sous différentes formes (financières et non financières) ;
  - Le suivi des investissements et le suivi de l'application des cahiers des charges ;
  - L'encouragement de toute initiative vise la création et la promotion de l'emploi ;
  - Joue le rôle d'intermédiaire entre les banques et les différents organismes et institutions financiers et les entrepreneurs investisseurs.
- ❖ Le budget de wilaya (B-Wilaya) ;
- ❖ Le développement de structures de gestion du foncier, intervenant dans l'aménagement de zones d'implantation des investissements ;
- ❖ La direction de la PME ;
- ❖ Une direction de l'emploi ;
- ❖ Le comité de promotion de l'investissement(CALPI), chargé de soutenir les investissements privés et de faciliter l'accès au foncier industriel ;
- ❖ Les institutions financières, en particulier les banques ;
- ❖ Le mouvement associatif, deux types d'association directement lié à la réalisation des objectifs assignés au développement local ;
- ❖ Le Fonds national d'aide au logement (FONAL) ;

- ❖ Agence de Développement Social (ADS - 1996) L'agence assure le développement des microcrédits précisément pour les citoyens sans revenus ;
- ❖ Agence Nationale de Développement des Investissements (ANDI - 2001) Le rôle principal de cette agence est:
  - La promotion, le développement et le suivi des investissements nationaux et étrangers.
  - L'accueil et l'orientation des jeunes investisseurs.
  - La facilitation de toute procédure administrative pour la création des entreprises.
  - La garantie de bénéficier des avantages (exonération des droits et taxes).
  - La sensibilisation des investisseurs étrangers potentiels.
  - Fond de Garantie des Crédits aux Petites et Moyennes Entreprises (FGAR - 2002) : Le fond revêt une importance particulière car sa mission principale est la facilitation d'accès aux crédits bancaires à moyen terme sous forme de garanties;
    - Pour pouvoir bénéficier de cette garantie le projet doit être:
    - Soit la création d'une nouvelle activité économique;
    - Soit le développement et l'extension d'une activité économique existante;
    - Soit le renouvellement des équipements de l'entreprise.
  - Agence Nationale de Gestion des Microcrédits (ANGEM - 2004) : L'agence octroie des crédits sans intérêts destinés à l'achat de matières premières, pour des projets dont le coût ne dépasse pas les 30 000 dinars. Les aides accordées sont le soutien, le conseil, et l'accompagnement dans la mise en œuvre de l'activité.
  - Bourse de Sous-Traitance et de Partenariat (BSTP – 1993) : La bourse est une association à but non lucratif créée en mai 1993 par des industriels pour les industriels, elle bénéficie de l'appui des pouvoirs publics et de l'ONUDI (Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel), la bourse est une banque de données industrielles et représente une forme de rencontres professionnelles, son rôle est le rapprochement des PME/PMI ainsi qu'entre les PME/PMI et les grandes entreprises (GHARBI.S,2011 ).

Ce développement rural est le deuxième pilier du plan agricole commune. Il est déjà dans l'histoire, afin d'améliorer toutes les conditions de vie des agriculteurs. Il occupe une place importante dans l'espace rural jusqu'à présent a pour objectifs de cohésion économique et sociale sur l'ensemble du territoire et met en valeur le potentielle économique dont ils possèdent

les zones rural, en favorisant l'implication des citoyens et le partenariat entre les différents acteurs.

### **1-5-Politique laitière et soutien à la filière lait en Algérie :**

#### **1-5-1 L'héritage du passé :**

Au lendemain de l'indépendance l'élevage existant, était traditionnel et orienté vers la production de subsistance (pour subvenir aux besoins familiaux). Il se localise dans les plaines du nord et zones de montagne et constitué principalement de races locales (Bedrani et al. 1998).

Le recensement de 1966 puis l'enquête de consommation de 1967/1968 ont révélé la faible disponibilité en protéines animales « 7,8 grammes / habitant / jour » (Kherzat, 2007). Face à cette situation et dans un but de résorption du déficit protéique, le planificateur, au moment de l'élaboration de la stratégie de développement, a choisi de favoriser la consommation du lait, pour ses qualités nutritionnelles et son faible prix comparé aux autres sources protéiques (Kherzat , 2007)

En effet, les faiblesses de la production de lait, celle des cultures fourragères, le manque d'infrastructure d'élevage et le peu de technicité disponible au cours de ces premières années de l'Indépendance ont été à l'origine des nouvelles orientations du plan quadriennal 1970/1973 (.Kherzat ,2007). Pour surmonter les difficultés rencontrées, on retrouve :

- La nécessité d'accroître le nombre de têtes bovines (peuplement des étables) par l'importation de 30 000 génisses.
- La construction d'infrastructures d'accueil pour le bétail. L'introduction de techniques modernes pour l'alimentation et la reproduction.
- La réduction de la jachère et son remplacement par un important développement de la production fourragère.

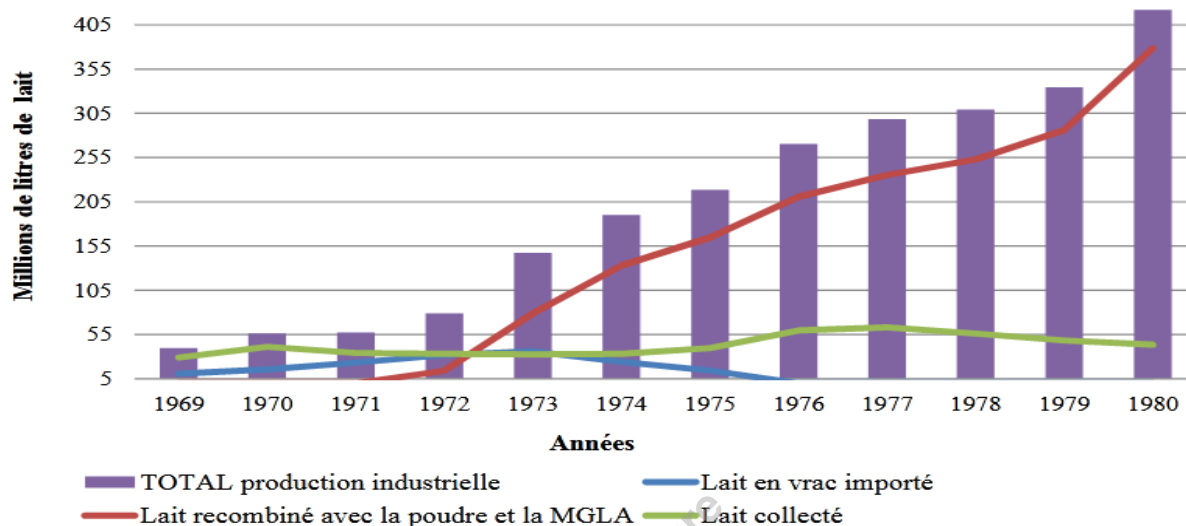
Au niveau de la transformation, l'État crée en 1969, l'Office National du Lait (ONALAIT) qui avait hérité des trois coopératives de production opérant dans le secteur (Colaital Alger, Colac Constantine et la CloOran), a été chargé de :

- la collecte et le ramassage du lait ;
- la fabrication du lait et produits laitiers ;
- la distribution de ces produits jusqu'au détaillant

Parallèlement, l'ONALAIT disposait du monopole sur l'importation de la matière première laitière pour combler l'insuffisance de la production laitière locale. Cette opportunité va l'entraîner, face à une demande croissante, à l'augmentation de plus en plus forte des

importations, si bien que son activité première, qui fut la collecte et le ramassage du lait, sera quelque peu délaissée (Kherzat, 2007)..

**Figure07** : Évolution des quantités de lait traitées et transformées par l'Onalait (Unité :  $10^6$  litres)



**Source** : Réalisé par Makhlouf. M, 2015 sur la base de plusieurs documents.

Selon la figure 7, nous permet de remarquer que les importations de lait en vrac ont été arrêtées à partir de 1976 pour laisser la place à la poudre de lait et MGLA qui, de 13, 855 millions de litres équivalent en 1972, ont atteint 378, 5 millions de litres en 1980. En effet, à partir de 1972 (Makhlouf, 2015) un changement de la politique laitière s'est opéré en faveur de la poudre de lait pour plusieurs raisons notables à l'époque notamment sur les gains en quantités transportées par la réduction des frais de transport maritime, une meilleure maniabilité de la poudre de lait et une réduction des risques d'avaries ou d'acidification.

Quant à la collecte du lait local, durant cette période, celle-ci n'a pas connu une progression significative. D'après Kherzat, 2007 en 1980 avec 43,5 millions de litres ramassés, on se situait au même niveau que la moyenne de la décennie qui est de 44 millions de litres soit un taux de collecte moyen de 20 % environ. Ce schéma de croissance privilégia la logique importatrice par rapport à la recherche d'une dynamique productive interne.

De son côté, Boukella (1996), fait remarquer que la mise en œuvre d'une telle politique n'a pas manqué de déstructurer profondément les relations agriculture - industrie d'aval, en l'occurrence, ici, les relations entre l'industrie laitière et l'élevage bovin laitier. Elle a rendu illusoire toute possibilité de maîtriser la modernisation et l'intensification de l'élevage laitier local. Pour preuve, le taux d'intégration du lait cru dans la production industrielle a fortement

chuté, passant de 73 % en 1969 à 7,6 % en 1981. Cet état de fait est hautement significatif pour montrer clairement l'extraversion des industries laitières publiques locales.

Parallèlement, les quelques efforts consentis pour l'amélioration de la production laitière locale au début du second plan quinquennal (1985/1989) ont bien vite été estompés devant le formidable essor que la recombinaison du lait a connu. Ainsi, les livraisons de lait produit localement aux trois offices qui étaient d'environ 82 millions de litres en 1987 (Boulahchiche, 1997), sont tombées à environ 37,1 millions de litres en 1990 (3,6 % des achats).

### **1-5-2- Les orientations de la politique laitière nationale à partir de 1995 :**

Selon Bencharif (2001), les politiques de développement et de régulation de la filière lait menées jusqu'à la fin des années 1980, avaient pour principal objectif une amélioration de la consommation du lait et la satisfaction des besoins de la population en s'appuyant sur deux instruments principaux :

- le subventionnement des prix à la consommation qui ont ainsi été maintenus relativement bas grâce à l'octroi croissant de ces aides.
- les importations d'importantes quantités de poudre de lait.

Simultanément, l'État mettait en place un appareil de transformation fondé sur des unités industrielles de grande taille, fonctionnant surtout avec la poudre de lait importée (Bencharif 2001.). Le choix de ces unités surdimensionnées par rapport aux bassins de production potentiels locaux a également favorisé l'importation au détriment de la production du lait cru local dont il fallait organiser la collecte avec ses coûts associés.

En 1995, un programme de réhabilitation de la production laitière a été promulgué. Ce dernier, vise en priorité :

- a- l'Augmentation de la production nationale du lait cru, par l'atteinte à terme (5 ans) de l'objectif de 500 000 vl (BLM) et d'en améliorer la productivité en passant de 3 000 à 4 000 litres/vl, soit 2 milliards de litres ;
- b- la recherche d'un taux d'intégration le plus élevé possible de la production nationale du lait cru et permettre ainsi la réhabilitation de l'industrie laitière dans sa fonction fondamentale économique, il s'agit d'atteindre un taux d'intégration à moyen terme de 25 à 30 %
- c- l'augmentation de la collecte du lait cru pour atteindre à moyen terme 400 millions de litres.

Au cours de cette période, les investissements destinés à la filière lait, comme on peut le constater dans le tableau 01, sont restés faibles et peu significatifs par rapport aux besoins réels pour la mise en place d'un programme de politique laitière structuré et organisé de manière à

répondre à des actions visées pour le moyen et long terme dans une optique de production locale rentable et compétitive sur le marché international.

**Tableau 05 : Évolution des Budgets agriculture / filière lait et part dans les fonds de soutiens**  
(Millions de DA)

Budget/an	1996	1997	1998	1999	2000
BTA	27478	45990	38469	32334	31001
BFS	9900	11900	10400	8900	9900
BFS/BTA en%	36 ,03	24,13	27,03	27,52	31,93
BCFL	451,67	451,67	451,67	451,67	943,43
BCFL/BFS en%	4,56	3,77	4,34	5,07	9,52

Source :MADR,2005

**BTA:** Budget Total Agriculture.

**BFS:** Budget Fonds de Soutien.

**BCFL:** Budget De consommation de la Filière lait.

La lourdeur du mécanisme de l'octroi du soutien, l'implantation insuffisante et inefficace des structures de suivi et la pratique de la culture à forte plus-value au détriment des cultures fourragères ont achevés de le rendre sans résultats probants. Le choix du module de 12 vaches laitières au minimum pour pouvoir bénéficier des aides et la mise à l'écart des éleveurs hors sol par l'exigence de la disponibilité de 6 ha de terres, ont abouti à l'exclusion des milliers de petits producteurs du circuit formel.

### 1-5-3 La place de la filière lait dans le Plan National de Développement de l'Agriculture (PNDA) à partir de 2001

D'après Kherzat (2007.), la situation peu reluisante de l'agriculture, à la fin des années 90, a induit la nécessité de s'engager sur des solutions durables. Le Plan National de Développement de l'Agriculture est venu en réponse à l'attente des agriculteurs et des professionnels de ce secteur.

Les objectifs arrêtés par ce plan sont le résultat d'une analyse détaillée de la situation de l'agriculture avec une prise en charge des insuffisances constatées au niveau des programmes issus des politiques antérieures. Ainsi, la filière a pu bénéficier d'un accroissement substantiel des aides prévues par le programme antérieur de réhabilitation et une amélioration du contenu et du suivi des actions prévues (Guerra, 2007).

**Chapitre II****Place du secteur laitier national dans les différentes politiques et stratégies agricoles et agroalimentaires**

Selon Cherfaoui et al. (2004), le montant des subventions allouées en 2002, à la filière lait, représentait 3,8 fois le montant moyen annuel de celles distribuées au cours de la période 1996-99, passant de 451,67 millions de DA à 1 724 millions de DA. Durant toute la période 2000-2005, cette filière a bénéficié d'une allocation financière de 5,7 milliards de DA, soit plus de 36 % du total des fonds mobilisés par l'État (Ferrah, 2006).

Quant à l'investissement direct à la ferme (Voir, en annexe 02, les actions soutenues dans le cadre du développement de la filière lait au niveau de la ferme. ), celui-ci, devant l'ampleur des besoins, et malgré la cadence soutenue, n'a que peu évolué et demeure peu significatif comme on peut le suivre dans le tableau 06.

**Tableau 06 : Réalisations physiques des investissements à la ferme, (2000-2003)**

Désignation		2000	2001	2002	2003
Vaches laitières inséminées		41200	47000	58000	63000
Dont VL inséminées primées		2200	47000	58000	63000
Nombre de reproducteurs		140	241	418	553
Investis à La ferme	Nombre de modules créés (unité)	120	78	167	221
	Surface fourragère en vert (ha)	9000	12000	16000	22350

Source :MADR ,2005

Malgré ces efforts déployés depuis l'année 2000, les réalisations certes ont augmenté par rapport à la période 1995/1999, mais elles restent très faibles (Kherzat, 2007.). Selon cet auteur, certaines rubriques ont connu une amélioration significative comme le déploiement des activités d'insémination artificielle suite à leur prise en charge totale par le plan et l'octroi de certaines primes d'encouragements destinées aux acteurs de base de la filière pour augmenter la production locale.

Il est vrai que le lait cru continue de bénéficier d'un encouragement sous forme de prime versée au producteur qui accepte de livrer son lait aux usines de transformation. Cette prime d'encouragement est passée de 3 à 7 DA/litre entre 1995 et 2005. En outre, pour susciter la prise en charge de la collecte, une prime de 4 DA le litre livré à l'usine est assurée pour les collecteurs livreurs, ainsi qu'une prime de 2 DA le litre est versée aux usines laitières à la réception du lait cru local. Enfin, pour inciter les producteurs à améliorer la qualité du lait livré aux usines de transformation, une réfaction ou bonification, de 0,50 DA par gramme de matière grasse, est appliquée à partir de 34 grammes par litre (Kherzat, 2007)



En dépit de ces efforts, la collecte n'a pas connu l'essor attendu, même si la production ainsi que le nombre des collecteurs connaissent une légère augmentation. Cette situation peut être le résultat de la faiblesse voire l'absence de réalisation des centres de collecte (aucun centre de collecte réalisé en 2003) (Makhlouf.M,2015).

L'intégration du lait cru local est uniquement estimée au niveau des structures de transformation en fonction de la collecte maintenue aux environs du dixième de la production depuis deux décennies comme suite au déclin des années 80, pour n'avoir aucun effet sur le marché de la poudre de lait (Khezat,2007.).

Plusieurs contraintes sont à l'origine de ces faibles résultats :

- la dominance des systèmes d'élevage à caractères familial et traditionnel où les troupeaux sont de faible taille, rend l'encadrement technique rapproché difficile à mettre en place et l'introduction de l'innovation technique, imperceptible dans l'immédiat. La pratique ancestrale d'un élevage de type familial, (85,9 %) avec deux vaches en moyenne par exploitation pour 57,4 % de l'effectif des reproductrices, constitue une entrave majeure quant à la modernisation et l'intensification de la production laitière.

- par ailleurs, la faiblesse de technicité chez les éleveurs dans la maîtrise et la rigueur de la conduite du troupeau, la rationalisation de l'alimentation, l'exploitation des techniques de reproduction, fait que les progrès enregistrés restent limités.

#### **1-5-4 La mise en œuvre de la nouvelle politique laitière nationale à partir de la crise alimentaire 2007- 2008**

La lenteur des effets de l'ancien dispositif laitier mis en place et surtout sa faible efficacité sur le terrain, ont contraint l'État à engager une nouvelle politique laitière (Voir en annexe 03 : la Circulaire de la nouvelle politique laitière, portant mise en place du dispositif d'encadrement et d'accompagnement de l'intensification de la production laitière) sous la contrainte des chocs externes liés à la forte volatilité des cours mondiaux. Cette nouvelle politique devait ainsi renforcer son double objectif de réduction des importations de poudre de lait et de développement de la production nationale du lait cru.

À cet effet, l'État a activé, à partir de 2008, l'Office National Interprofessionnel du Lait (ONIL). ( Voir Annexe04 : Décret n° 97-247 du 8 juillet 1997 portant création de l'O.N.I.L).

L'office est entré en activité officiellement en janvier 2008 suite à la crise laitière de 2007-2008.) qui est l'instrument de régulation de la filière lait.



Cet office a la charge de mettre en œuvre un nouveau dispositif laitier accompagné d'un schéma organisationnel de la filière laitière au niveau national. En outre, cet office a pour mission l'organisation, l'approvisionnement et la stabilité du marché national du lait pasteurisé conditionné en sachet, élaboré à partir du lait en poudre importé.

Il a donc la charge d'importer, pour le compte de l'État, une partie des besoins nationaux sous forme de poudre de lait pour le redistribuer ensuite selon des quotas et des marges fixes aux laiteries pour la fabrication de lait pasteurisé en sachet (LPS) qui sera rétrocédé par celles-ci aux consommateurs à un prix administré de 25 DA le litre.

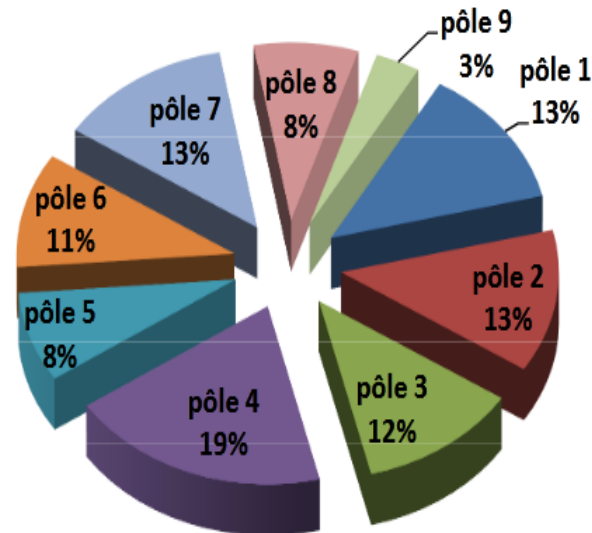
Toutefois, l'engagement contractuel des laiteries privées avec l'ONIL ne leur interdit pas de s'approvisionner en poudre de lait directement sur le marché international ou national à prix réel (Le prix de la poudre de lait sur le marché national varie de 360 à 400 DA/kg soit plus du double du prix subventionné par l'ONIL. La qualité et l'origine de cette poudre sont souvent différentes de celles de la poudre importée par l'ONIL) et de mettre sur le marché des laits de consommation et des produits laitiers à prix libres.

Par contre, les laiteries publiques du groupe GIPLAIT (En 2012, Le Groupe Industriel de Production de Lait (GIPLAIT) importe plus de 20 000 génisses pleines pour constituer son propre réseau d'éleveurs et garantir l'approvisionnement en matière première. sont mises sous sujétion des pouvoirs publics pour la production de 50 % des besoins du marché en lait pasteurisé LPS subventionné (1,5 milliards de litres par an).

Il faut signaler que cet office a pour mission l'organisation, l'approvisionnement et la stabilité du marché national du lait pasteurisé conditionné en sachet dont le prix à la consommation reste toujours fixe (Prix fixe à 25 DA/litre par décret exécutif n° 01-50 du 12 février 2001 ,annexe05) à 25 DA par litre.

Il fixe aussi les conditions et les modalités de distribution de la poudre de lait importée et subventionnée aux industriels laitiers. De ce fait, l'ONIL a procédé, en 2011, sur la base des besoins (Selon l'ONIL, ces besoins sont estimés à 1,5 milliards de litres de lait pasteurisé par an, soit l'équivalent de 155 000 tonnes de poudre lait (PL) 1Kg de poudre donne 9,7 litres de lait standard à 1,5 g de MG) nationaux en lait pasteurisé (LPS). Une répartition géographique du territoire national (48 Wilayas au total) en 9 pôles laitiers (Voir, en annexe06, les Wilayas concernées par chaque pôle laitier.) regroupant chacun la population totale de 5 à 6 Wilayas (figure08).

**Figure 08 :** Répartition géographique des quantités de lait pasteurisé (LPS) à fabriquer selon les 09 pôles laitiers dégagés par l'ONIL.



Source : ONIL, 2013

## 2- l'évolution de l'élevage bovin laitier en Algérie :

La production de lait en Algérie est assurée essentiellement par les bovins laitiers, ce qui nous a paru essentiel de définir les populations bovines existantes, en évoquant leurs répartitions ainsi que leurs potentiels productifs.

Les espèces et les systèmes d'élevages bovins en Algérie En présence de l'augmentation régulière de la consommation, la production laitière fait l'objet depuis plusieurs années d'une politique d'encouragement de la part des Pouvoirs Publics, afin de fournir aux populations du lait sain, abondant et aussi bon marché que possible, malgré les difficultés techniques que rencontre la production laitière en pays méditerranéens.

### 2-1- Caractéristique de l'élevage bovin en Algérie :

Notre pays a connu un développement global relativement important, mais insuffisant pour supporter les besoins de la population, surtout dans le domaine de la production laitière qui est un domaine important des pays développés. L'Algérie paye une facture de 600 millions de dollars pour importer plus de la moitié de notre consommation (soit 5 milliards de litres). La consommation moyenne en Algérie est de 140 l/habitant et par an.

L'Algérien, ne pouvant se permettre de consommer des protéines provenant du poisson de la viande rouge ou blanche se rabat sur le lait et le pain. Il en consomme environ 500 cl de lait et 500 g de pain. Heureusement que l'État soutient ces deux principales matières. Beaucoup d'agriculteurs se sont jusqu'à présent obstinés à cultiver des céréales sur des terres ayant une toute autre vocation, avec l'espoir de réaliser rapidement des bénéfices énormes. Ce changement agricole réclamée depuis longtemps et surtout ces dernières années, trouve dans la situation actuelle maintes raisons pour le justifier.

Depuis longtemps, ce qui était nécessité est devenu impossibilité. À ce rythme l'importation et ses barons ont de beaux et longs jours devant eux. Il faut cependant reconnaître que depuis plusieurs années, tous les gouvernements qui se sont succédé avaient réaffirmé leur souci d'assurer l'autosuffisance alimentaire, particulièrement dans le domaine laitier. Car notre devenir alimentaire ne dépendra que de nous.

Malgré les énormes efforts consentis en matière des différentes aides aux éleveurs, les importations de bovins par le soin d'opérateurs économiques (importation du rébus européen, en 2013 plus de 25000 génisses importées ont traversé nos frontières, faisant le bonheur de

## **2-2- Les espèces et les systèmes d'élevages bovins en Algérie**

En présence de l'augmentation régulière de la consommation, la production laitière fait l'objet depuis plusieurs années d'une politique d'encouragement de la part des Pouvoirs Publics, afin de fournir aux populations du lait sain, abondant et aussi bon marché que possible, malgré les difficultés techniques que rencontre la production laitière en pays méditerranéens.

### **2-2-1- Répartition du cheptel bovin laitier par catégorie**

Essentiellement localisé dans la frange nord du pays, le Tell et les hautes plaines. Leurs effectifs est entre 1,2 et 1,6 millions de têtes. La population locale représente environ 78% du cheptel total, alors que le cheptel importé et les produits de croisement avec le bovin autochtone sont évalués à environ 22% dont 59 % sont localisés au nord-est, 22% au centre, 14 % au nord-ouest et seulement 5% au sud du pays (MADR, 2003).

En effet, ils ont été classés en 3 types : races importées dénommées bovin laitier moderne (BLM), populations autochtones dénommées bovin laitier local (BLL) et celles issus localement de races importées ou de croisements dits bovin laitier amélioré (BLA).

***a-Bovin Laitier Moderne (BLM):***

Le bovin laitier est le secteur le plus touché par l'importation, en introduisant des races sélectionnées (120000 à 130000 vaches importées à haut potentiel génétique, soit environ 9 à 10 % de l'effectif national pour l'année 1998), dans le but de permettre la réduction vis-à-vis de l'étranger de la dépendance en matière de lait (sous forme de poudre) et des produits laitiers.

La population importée est dominée par la Frisonne, la Montbéliarde et la Holstein introduites de la France, des Pays-Bas, de l'Allemagne et de l'Autriche (Mouffok, 2007; MADR, 2003; Soukehal, 2013). Cependant, plusieurs études (Nedjraoui, 2003; Madani et al., 2007; Srairi, 2008; Senoussi et al., 2010) signalent des problèmes d'adaptation de ces populations en Algérie perçus à travers des niveaux de reproduction et de production de lait faibles. Cette réduction est la cause de plusieurs paramètres liés à l'environnement et à la conduite d'élevage.

***b-Bovin Laitier Amélioré (BLA):***

Les populations bovines de l'Algérie s'apparentent toutes à la Brune de l'Atlas, qui est cantonnée dans les milieux non accessibles aux races importées et conduite en systèmes Sylvio-pastoraux extensifs. Elle peuple la région de Guelma, présentant 34 % des races locales. Ce type de bovin est exploité pour la production de viande, alors que le lait est destiné uniquement à l'autoconsommation, avec une production moyenne de 5 kg de lait par jour (Yekhlef, 1989; MADR, 2003; ITELV, 2008; Soukehal, 2013).

***c-Bovin Laitier Local (BLL):***

Ces bovins sont issus de multiples croisements entre non seulement la population locale et les races sélectionnées du nord, mais aussi entre les différentes races importées, localisés dans les régions disposant de pâturages de montagnes et de plaines côtières, dont la pluviométrie est  $\geq 600$  mm. Ce type de matériel animal est estimé à plus de 80% des effectifs totaux, et sont orientés vers la production de viande en couvrant 80 % de la production bovine nationale, et contribuant seulement à 40 % de la production laitière ; ce qui expliquerait entre autres le niveau modeste de la production laitière nationale (MADR, 2003; Bouzebda-Afri, 2007; Soukehal, 2013).

***d- Le bovin dans le contexte environnemental Algérien :***

L'environnement est l'un des facteurs les plus influençant sur la production laitière. En effet, la faible superficie agricole utile (8 millions d'hectares), et la concurrence entre les

spéculations végétales et animales jouent un rôle dans la dispersion des effectifs de vaches laitières (Jouve, 1999; Abbas, 2004).

En outre, les fortes températures estivales agissent d'une façon négative sur les niveaux de production des fourrages et notamment sur la production de lait. Alors que pour la zone recevant une quantité de pluies élevée, à l'exception de la Mitidja, la tendance est à l'élevage bovin allaitant, conduit en systèmes Sylvio-pastoraux, avec une forte concurrence entre les cultures fourragères nécessaires au développement de l'élevage bovin et les spéculations industrielles (Madani, 1993 cité par Mouffok, 2007).

Plus de 80% des éleveurs ont moins de 07 vaches par exploitation avec une superficie moyenne de moins de 510000 Ha, soit 7 % de la SAU(Surface Agricole Utile)(Soukehal,2013).De plus une régression est constatée dans le cheptel due à l'abattage précoce sous impulsion de l'attractivité des prix de la viande et par conséquent, une déperdition de la subvention des génisses importées (environ 27400génisses par an sur la période 2012-2015(Kheffache et Bedrani,2012 ; Nekkab,2016).

### **2-2-2- Les systèmes d'élevages :**

L'élevage bovin algérien ne constitue pas un ensemble homogène. On peut donc distinguer trois (03) types de systèmes d'élevage : intensif, extensif et semi intensif.

#### **a. *Système intensif :***

Il se localise dans les zones dans les zones à haute potentialité et forte pluviosité (zones littorales et telliennes). Il se caractérise par la présence d'étable de 50 vaches laitières (B.L.M). Ce système est constitué par les E.A.I et les E.A.C (exploitations issues de restructuration des anciennes fermes d'État).

#### **b. *Système semi- intensif :***

Il est pratiqué en général par les exploitations n'ayant qu'une superficie limitée (-5ha), mais disposant d'un potentiel d'irrigation adéquat. Il s'agit de vaches laitières à haut potentiel dont la conduite est semi- mécanisée.

#### **c. *Système extensif :***

Cet élevage est localisé dans les zones de montagnes et forestières, il concerne des ateliers de taille relativement réduite de 1 à 6 vaches. Le cheptel est issu de multiples croisements (non contrôlés) entre bovin local et bovin importé d'Europe.

Selon les disponibilités en facteurs de production, la conduite des animaux, les niveaux d'utilisation des intrants, la localisation géographique et les objectifs de production, plusieurs modes ou systèmes d'élevage bovin existent.

Les troupeaux bovins exploités peuvent appartenir à des multiples populations composées de femelles issues de vaches importées, de populations issues de croisement ou de populations locales pures. Avec plus de 80% du cheptel national des vaches, la production laitière assurée par ce système est de 60%.

La spécialisation en élevage bovin dans le contexte algérien est peu pratiquée et la production mixte (lait - viande) domine les systèmes de production. Cette diversité des produits bovins favorise la diversité des revenus et par conséquent la durabilité des systèmes de production. À l'exception des ateliers engraisseurs pratiquant uniquement la finition des taurillons, la majorité des systèmes est mixte.

### **3-Contraintes liées à la politique de prix de lait :**

#### **3-1-Les prix à la consommation :**

L'une des caractéristiques essentielles de la politique menée par les pouvoirs publics demeure par excellence la fixation des prix du lait cru et du prix du lait industriel à la consommation lait pasteurisé conditionné (LPC). Les niveaux des prix à la consommation se situent bien en dessous des prix à la production durant toute la période allant de (1986-2000).

Cependant à partir de 2001, le prix à la consommation est placé pour la première fois au-dessus de celui de la production. Le premier est maintenu stable à 25 DA (Dinar Algérien) contre 22 DA /L pour le second.

#### **3-2-Le système d'encouragement à la production du lait :**

Le lait continue de bénéficier d'un encouragement touchant tous les maillons de la chaîne, ceci sous forme de prime versée au producteurs d'une valeur de 12 DA/litre de lait produit en ajoutant 5 DA/litre de lait, pour ceux qui acceptent de livrer leur lait aux usines de transformation. En sachant que le prix minimum garanti de vente à une laiterie agréée a été fixé à 30 DA/litre par le comité interprofessionnel du lait en 2009 et appliqué en 2010.

En outre, pour susciter la prise en charge de la collecte, une prime de 5 DA/litre livrée à l'usine est assurée pour les collecteurs, ainsi qu'une prime de 4 DA/litre est versée aux usines laitières à la réception du lait et 6 DA/litre pour les laiteries qui ne travaillent à 100% qu'avec du lait cru.

Enfin, pour inciter les producteurs à améliorer la qualité du lait livré aux usines de transformation, une réfaction ou bonification, de 0,50 DA par gramme de matière grasse, est appliquée à partir de 34 gramme par litre.

### **3-3-Les incitations (ou primes) accordées directement aux acteurs de base de la filière :**

En matière de production de lait cru local, il semble que les incitations, dans le cadre du FNRDA, sous forme de primes, à l'éleveur sont insuffisantes. Il s'agit de la prime d'incitation à la production locale de lait livré à la transformation, à raison de 7 DA/litre, la prime à la collecte et livraison de lait cru, à raison de 4 DA/litre et une prime de 2 DA/l pour le transformateur.

À cela, il faudrait ajouter les subventions pour l'investissement à la ferme pour les éleveurs qui disposent de plus de 6 vaches. A la lumière des dernières augmentations des prix des céréales sur le marché mondial, ces primes sont à revoir à la hausse. D'ailleurs, dans une étude récente (Ferrah, 2006), on a estimé que les coûts de production du litre de lait de vache ont rapidement progressé. En 2000, le coût était en moyenne de 22,4 DA/l pour passer en 2004 à 27,1 DA soit une augmentation de 21 % en l'espace de quatre années ce qui démontre la sensibilité des coûts par rapport au niveau de productivité et aux coûts des intrants. (DJEKBARA, 2008).

Toutes les politiques laitières antérieures se sont soldées par des résultats mitigés. En effet, la production du lait a enregistré un accroissement notable mais insuffisant pour couvrir la forte demande. Un écoulement de la production qui a connu des perturbations entre autres en raison de l'absence de consensus sur le prix de cession du lait cru au transformateurs, et qui à partir d'Avril 2009 a été fixé par le comité interprofessionnel du lait et ce à la demande des éleveurs suite à la baisse du prix du lait cru durant la période de forte lactation. Le programme de réhabilitation de la production laitière n'a pas pu faire progresser de manière significative le taux d'intégration qui ne dépasse pas les 15%.

L'intervention de l'État a porté essentiellement sur un élargissement du marché par des mesures de soutien des prix à la consommation en négligeant ainsi l'intensification de la production laitière en amont. C'est pour cette raison que l'objectif stratégique de l'indépendance alimentaire n'a pas été atteint, et c'est pour cette raison que la filière lait est fortement dépendante du marché. (KACIMI EL HASSANI, 2013).

### **4-Les contraintes de la filière lait en Algérie :**

La filière lait en Algérie se caractérise par une faible offre locale, elle n'arrive pas à répondre à la demande. Cette dernière est satisfaite par des importations de lait en poudre.



Le développement de l'élevage bovin en Algérie est sous l'influence d'une multitude de contraintes en relation avec le milieu, le matériel animal exploité. Ainsi que les politiques agricoles adoptées dès l'indépendance.

#### **4-1-Contraintes liées aux politiques agricoles :**

Les politiques mises en place par l'État depuis l'indépendance ont contribué au faible niveau d'organisation et de développement de la filière lait.

En effet, la marginalisation du secteur privé, la fixation du prix du lait à un prix bas ainsi que le faible développement du segment de la collecte et l'encouragement par les subventions de l'importation de la poudre de lait sont les facteurs freinant le développement de cette filière.

#### **4-2-Contraintes liées à l'environnement :**

L'Algérie connaît de fortes contraintes de développement de l'élevage bovin liées à l'environnement. La faible superficie agricole comparée à la superficie totale, les superficies consacrées aux cultures fourragères durant la dernière décennie sont en moyenne à 510.000 hectares, représentant ainsi 7% de la SAU, dont seule 18% est conduite en irriguée et exploitée en vert. En Algérie, les superficies prairie sont très réduites sur l'ordre de 25.000ha en 2012 et largement concentrées en montagne. Elles sont exploitées à double fin (pâturage et production de foin) et la période de vert est de 3 à 6 mois. La faiblesse de la disponibilité, il faut ajouter la faiblesse de la qualité du fourrage qui constitue une contrainte de taille pour l'élevage bovin laitier. La majeure partie du fourrage (70%) est composée par espèces céréalières (orge, avoine...).(BELKACEM,2013 )

- Faible taux d'irrigation en raison de l'insuffisance des ressources hydrique. Les surfaces irriguées sont réservées aux cultures maraichères jugées plus rentable;
- La sécheresse handicape la démarche de l'État pour développer la filière lait, elle entraîne la réduction des quantités et hausse des prix de l'aliment vert.
- la concurrence entre les spéculations végétales et animales pose des problèmes au développement de cette filière;

Il y a aussi les facteurs climatiques les températures entre (-4°C) et (+30°C) affecte négativement la quantité et notamment la qualité du lait, la sécheresse qui faîne la production du fourragères et ce phénomène handicape la démarche de l'État pour développer la filière lait.

#### **4-3-Contraintes liées au matériel animal :**

Le bovin exploité en Algérie est habituellement subdivisé en deux grandes populations locale (pure ou croisée) ou issue de races importées. Le bovin local est représenté par la race



«Brune de l'Atlas» et par ses croisements avec les races européennes. Leur effectif, dominé par la race locale, est estimé à plus de 80% des effectifs totaux avec une majorité concentrée dans la région des montagnes et conduite en système extensif exploitant des ressources fourragères. Ce type de bovin est exploité pour la production de viande, alors que le lait est destiné uniquement à l'autoconsommation. Dans les conditions de production difficiles de montagne, la vache produit en moyenne un seul veau en deux ans. Absence de stratégie de développement du cheptel national.

Il y a d'autres facteurs qui freinent la production de lait comme le manque formation des éleveurs et ces derniers préfèrent toujours les méthodes traditionnelles. Ainsi que la marginalisation des recherches scientifiques et techniques.

### **Conclusion :**

En Algérie, le lait est l'un des produits alimentaires stratégiques qui a bénéficié du soutien financier de l'État à tous les niveaux. Depuis le programme de réhabilitation de la filière lait en 1995, cette effort budgétaire a été encore renforcé dans le PNDA, élargie en suite à une dimension rurale en 2002, et enfin dans le renouveau agricole à partir de 2009, cette intervention consacrée à la régulation du marché laitier et le meilleur niveau de performance de la production locale du lait cru.

La consommation du lait et des produits laitiers en kilogramme par habitant et par an a connu une croissance importante entre 1968 et 2016. L'Algérien consommait 35kg/habitant/an en 1963 (Bedrani et Bouaita, 1998) contre 157Kg/habitant/an(MADRP, 2018). Cette forte consommation est favorisée par la politique de prix pratiquée par l'État algérien qui encourage la consommation par rapport à la production. Conjugée avec une démographie extrêmement importante, cette politique a conduit à une augmentation de la demande dont le surplus est naturellement compensé par les importations (BOURBOUZE. A et al1989).

L'évaluation historique de la politique laitière a permis d'établir un diagnostic de la filière lait et de comprendre les actions entreprises en sa faveur dans le cadre du développement agricole et celui de l'élevage bovin en particulier. On peut conclure que la contribution des différents programmes antérieurs de développement dans leur ensemble, visant une augmentation effective de la production laitière, n'a pas été significative au point de créer les conditions réelles d'une croissance permettant d'espérer à terme la couverture de l'ensemble des besoins. Les interventions de l'État en termes de soutien aux prix et à l'investissement n'ont eu que des résultats limités

Cependant, malgré les réformes engagées dans le secteur de l'élevage et la production du lait, ces politiques n'ont pas permis d'amorcer la tendance historique au recours systématique à l'importation comme instrument quasi-unique de la régulation de la cette filière face à une consommation au détriment de la production. Toutefois, les actions de la nouvelle politique laitière de 2009, par des incitations plus valorisantes, peut avoir un effet cumulatif sur la performance de la production du lait, et par les subventions orientées spécifiquement vers la ferme et les acteurs de base de la filière.



# *Chapitre III*

*État des lieux du secteur laitier  
industriel dans la wilaya de Tiaret*



## Section01 : Présentation de la zone d'étude

### 1- Délimitation de la zone d'étude :

#### 1-1- La localisation de la wilaya de Tiaret :

Située à l'ouest du pays, la wilaya de Tiaret s'étend sur une superficie de 20050,50 km<sup>2</sup> (2005050ha) soit 0,832% du territoire nationale pour une population de 846,823 hab en 2020.

Composée de 14 Daira et de 42communes, elle est limitée par plusieurs wilayas à savoir :

- Tissemsilt et Rélizane au Nord.
- Laghouat et El Bayed au Sud
- Mascara et Saida à l'Ouest
- Et enfin Djelfa à l'Est

#### 1-2-Carte géographique de la wilaya de Tiaret :

Au vu de sa position géographique, la wilaya de Tiaret est un centre de liaison important entre plusieurs wilayates et une zone de contacts entre le Sud et le Nord.

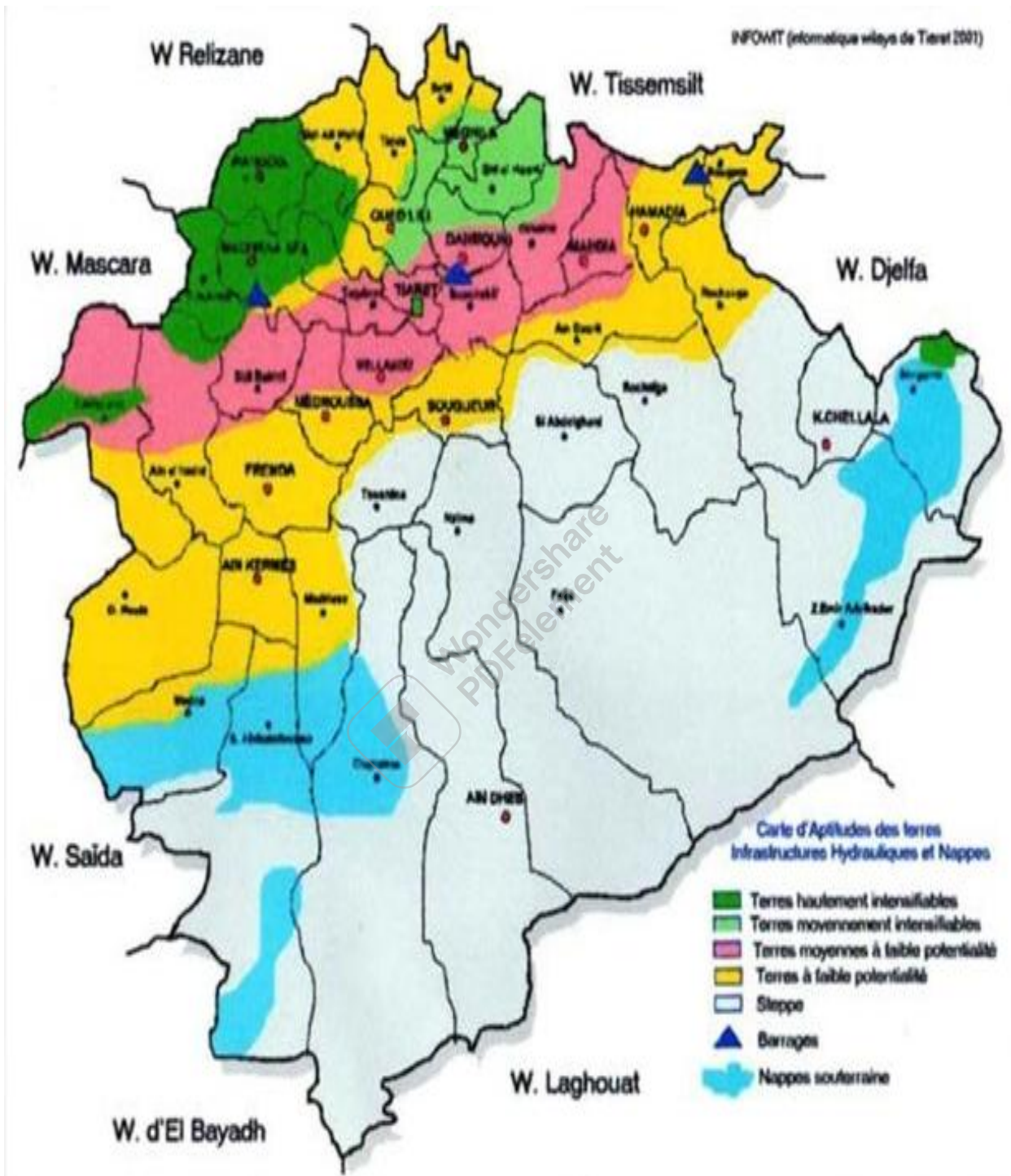
Elle se trouve à 1150 m d'altitude, son climat se caractérise par 02 périodes à savoir : un hiver rigoureux et un été chaud et sec avec une température moyenne de 37,2°C. Un été chaud et sec avec une température moyenne de 24°C. En période normale la wilaya de Tiaret reçoit 300 à 400 mm de pluies par an, avec une fluctuation saisonnière de la pluviométrie allant de 157 mm en hiver à 31 mm en été. Elle appartient à l'étage bioclimatique semi-aride inférieur à hiver frais où le climat est du type méditerranéen. Le relief qui est hétérogène, est matérialisé par : une zone de montage au Nord ; des hautes plaines au Centre ; des espaces semi-arides au Sud (68,44%).

La wilaya recèle d'importantes potentialités naturelles et notamment d'une surface totale de 2 005 000Ha avec 1 589 531 Ha de terres agricoles réparties à raison de 688 725Ha agricole utile dont 41566Ha irrigué, et d'une zone forestière de 154 200 Ha 424.976 Ha steppe et parcours, alfa et forêts. Elle est dominée par le système «céréales-élevage » dont l'intégration constitue l'essentiel de la production agricole et de la croissance (DSA, 2021).

La longueur du réseau hydrographique de la wilaya s'élève à 19938 Km pour les oueds permanents et de 1049Km pour les oueds intermittent, les principaux oueds sont :

Oued Touil, Oued Mina, Oued Elabed et Oued Ouessel.

Carte 2: la carte de la wilaya de Tiaret



Source: DSA ,2021

## 1-2- la production végétale :

Tableau 07: L'évolution de la céréaliculture sur plusieurs campagnes.

Année	Blé dur			Blé tendre			Orge			Avoine			Total		
	Sup Emblavé e (ha)	Sup Moissonnée (ha)	Prod Obtenue (qx)	Sup Emblavée (ha)	Sup Moissonnée (ha)	Prod Obtenue (qx)	Sup Emblavée (ha)	Sup Moissonnée (ha)	Prod Obtenue (qx)	Sup Emblavée (ha)	Sup Moissonné e (ha)	Prod Obtenue (qx)	Sup Emblavé e (ha)	Sup Moissonnée (ha)	Prod Obtenue (qx)
2009/2010	100000	98501	1659742	95000	91960	1195480	120000	104616,5	1516939	20000	19993	201430	335000	315070,5	4573591
2010/2011	105000	73217	1010395	91000	51115	480500	100000	41143	444344	19000	9896	70262	315000	175371	2005501
2011/2012	120249	120023	2280600	80000	79964	1280400	100467	100313	1650000	16244	16207	149000	316960	316507	5360000
2012/2013	110000	109079	2127500	70000	69074	1070500	126000	124196	2743000	14000	14017	182221	320000	316366	6123221
2013/2014	110000	97971	1579000	70000	50000	480700	130000	67514	850000	15000	10010	90300	325000	225495	3000000
2014/2015	125000	110480	1770600	60000	45000	630000	135000	65960	989400	10000	8000	80000	330000	229440	3470000
2015/2016	130000	65575	1150000	65000	30300	312000	135000	87573	1155400	10000	10083	124200	340000	193531	2741600
2016/2017	135000	121667	1904000	65000	48000	500000	140000	106212	1115200	10000	8080	80800	350000	283959	3600000
2017/2018	135000	133837,5	2488000	66000	63987	847410	145000	137968	2350000	10000	9293,5	129184	356000	345086	5814594
2018/2019	136000	128223	1987900	63000	49638	49638	157260	114482,5	114482,5	8000	7492	7492	364260	299835,5	3671700
2019/2020	120800	111995,5	1341400	36600	34083	323350	162400	128041	141000	5450	4748	42600	325250	278867,5	3117350

Source: DSA 2021

Ce tableau représente la production céréalière de la wilaya de Tiaret pendant ces onze dernières années. La campagne 2012/2013 affiche une meilleure production céréalière par rapport à l'autre campagne. Cette meilleure production est due à des conditions climatiques plus favorables durant cette campagne avec une pluviométrie annuelle de 520 mm La faible production céréalière observée pendant le campagne 2010/2011 est due au faible pluviomètre de 357 mm.

#### 1-4--La production animale :

##### 1-4-1--L'élevage :

L'élevage est une pratique très intense au niveau de la wilaya de Tiaret .cet élevage concerne essentiellement les bovin, ovin, caprin, et équins.

**Tableau 08:** L'évolution de cheptel de la wilaya de Tiaret

Compagne Année	Bovin	Ovin	Caprin	Équins
2010/2011	43821	1809684	169100	10020
2011/2012	46468	2071424	223399	10025
2012/2013	48270	2137563	225000	80000
2013/2014	62376	2274030	193500	5502
2014/2015	71561	2324343	191253	5611
2015/2016	68317	246209	219947	5664
2016/2017	49230	2300756	194876	6259
2017/2018	47159	2179348	183631	6315
2018/2019	44129	2398229	172475	6012
2019/2020	16000	56400	2900	784

Source : DSA,2021

Ce tableau montre que le cheptel de la wilaya est beaucoup plus constitué d'ovins suivis par des caprins. Ceci s'explique par

le fait que la wilaya possède une zone steppique beaucoup favorable à l'élevage ovin qu'à l'élevage bovin.

**Tableau N°09:** Répartition de l'exploitation laitière

Année	Nombre d'éleveurs	Nombre de vaches laitières	Nombre de collecteurs
2011	206	24283	30
2012	244	26186	30
2013	243	26500	28
2014	//	31697	//
2015	//	40826	//
2016	272	39319	32
2017	263	26850	31
2018	268	27722	30
2019	314	25973	29
2020	381	24140	30

Source : DSA2021

À la lecture de ce tableau nous constatons que le nombre d'éleveurs a augmenté considérablement passant de 206 en 2010 à 381 en 2020. le nombre de collecteur reste presque stable de 2011 à 2020. Une augmentation du nombre des vaches laitières entre 2014-2015 fait par l'importation des génisses environ 27400 génesse/an sur la période de 2012-2015 (Kheffache et badrani, 2012 ; Nekkab, 2016).



**1-4-2- L'évolution de La production laitière locale et de la collecte de lait cru :**

La production laitière locale dans la wilaya de Tiaret est également caractérisée par l'évolution.

La collecte du lait cru est assurée par des collecteurs privés transportant le lait du producteur vers les unités de transformation. La collecte du lait cru a connu une évolution grâce aux mesures incitatives prises par la DSA .

**Tableau 10:** L'évolution de la production laitière locale et de la collecte de lait cru (2011/2020)

Année	Lait cru collecte L/An	Production locale L/An
2011	76552000	76552000
2012	83931780	83931780
2013	90919000	90919000
2014	96926000	96926000
2015	75625300	11020100
2016	70082300	13109600
2017	69651300	11075500
2018	67354200	10589400
2019	74780700	10332000
2020	91809100	10511972

Source : DSA, 2021

Il ressort de ce tableau une évolution considérable, passant de 8044983 litre en 2011 à 10511972 litre en 2020. ceci s'explique par une forte augmentation de la consommation du lait au sein de la production locale.

La collecte du lait est passée de 76552000 litre en 2011 à 91809100 litre en 2020. cette augmentation est le résultat de l'augmentation de nombre de collecteur et même l'augmentation de nombre d'éleveurs et vache laitier.

## Section 02 : Statistiques Des Dispositifs D'appui à l'investissement au Niveau de la Wilaya de Tiaret :

### Introduction :

La PME est considérée comme une cellule de richesse, une source de satisfaction aux besoins économiques et sociaux en matière de croissance économique, de développement régional, d'absorption de chômage etc.

À cet effet, le développement de la PME constitue l'un des grands axes de la stratégie industrielle du gouvernement, qui se base sur une politique de substitution à l'importation et un développement d'une production à haute intensité technologique. Mais l'enjeu est tellement énorme qu' il y a de toute l'économie nationale, pour faire émerger un climat d'affaires favorable où la PME, notamment les entreprises privées, jouera son rôle d'acteur principal dans la construction d'une économie moderne et diversifiée.

Comme par sa potentialité, la wilaya de Tiaret est une zone où l'élevage bovin laitier est une activité secondaire après les céréaliculteurs mais qui occupe et procure un revenu non négligeable aux exploitants. La filière lait fait partie des filières soutenues par l'état dans cette zone.

### 2-1-Projet finances pour l'activité élevage bovin laitier :

**Tableau 11** : Projet finances pour l'activité élevage bovin laitier au niveau de la Wilaya de Tiaret

Code d'activité	Organisme D'appui à l'investissement	Nombre d'élevage bovin
4080000	CNAC	51
	ANGEM	04
	ANSJ	392

**Source** : CNAC, ANGEM, ANSJ. 2021

La wilaya de Tiaret est à caractère agro-pastoral caractérisée par une diversité de son relief et par sa position géographique favorisant une production laitière marquée par des fluctuations peu considérables ce qu'il encourage les gens à faire des investissements d'élevage bovin laitier.

## 2-2-Projet finances pour l'activité collecte de lait :

**Tableau12 :** Projet finances pour l'activité collecte de lait au niveau de la Wilaya de Tiaret

Code d'activité	Organisme D'appui à l'investissement	Nombre De collecte de lait
604630	CNAC	01
	ANGEM	//
	ANSJ	13

**Source :** CNAC, ANGEM, ANSJ. 2021

On voit d'après les données du tableau que le nombre de bénéficiaires de l'aide à la collecte du lait est considéré comme modeste.

## 2-3-Projet finances pour l'activité laiterie et fromagerie :

**Tableau13 :** Projet finances pour l'activité laiterie et fromagerie au niveau de la Wilaya de Tiaret

Code d'activité	Organisme D'appui à l'investissement	Production de lait et produits laiteries	fromagerie
107201	CNAC	04	//
	ANGEM	05	01
	ANSJ	//	03

**Source :** CNAC, ANGEM, ANSJ. 2021

À propos de l'activité laiterie et fromagerie est insuffisant avec une très petite quantité de production 4000L/an.

## 2-4-Projet déclarés au niveau de l'ANDI :

Les projets déclarés au niveau de l'ANDI, sont des entreprises à caractère industriel soit :

1-Laiterie SIDI KHALED-TIARET : l'usine fonction jusqu'à présent ou nous allons faire notre enquête.

2-Laiterie BAHDJA LAIT-SOUGUEUR –TIARET : l'usine a cessé de fonctionner jusqu'à présent.

## 2-5- La dynamique économique et création des PME dans le secteur laitier :

Le PME privée (laiterie) crée durant l'année 2019/2020 : SARL LAITRIE CHELLALA a K-Chellala Tiaret .

### Section 03 : Présentation de la laiterie Sidi Khaled (Tiaret) et de laiterie de Chellala (k/chellala)

La structure générale de l'industrie laitière fait apparaître la coexistence ces formes d'entreprises :

- 1- Les unités de production publique organisées sous forme de groupe industriel de production du lait (GIPLAIT), on a choisi le groupe industriel de production du lait (GIPLAIT-Tiaret : laiterie Sidi Khaled). Pour étudier le rôle des pme sur la situation économique de l'industrie. On a effectué notre travail sur des données et des statistiques extraites de l'entreprise.
- 2- les entreprises privées de petite et moyenne taille (PME) qui ont une assise régionale et qui se spécialisent dans la production d'un ou de plusieurs produit : CHELLALA Sarl de k-Chellala Tiaret

#### 3- Présentation des entreprises étudiées :

Il s'agit de l'entreprise publique GIPLAIT : Unité Sidi Khaled(IAA) et l'entreprise privées (PME) CHELLALA Sarl de k-Chellala Tiaret.

#### 3-1-La laiterie de Sidi Khaled (GIPLAIT-Tiaret) :

##### 3-1-1-Historique :

La laiterie sidi Khaled est une société par action d'état filial du groupe Giplait (groupe industriel des productions laitières) qui regroupe 15 unités de production et ses dérivés. L'unité de Tiaret a été créée le 13juin 1987, la date du début d'activité était le 01juillet 1987. Construire par un organisme Danois spécialisé dans l'industrie laitière.

##### 3-1-2-Situation géographique :

La laiterie SIDI KHALED est localisée dans la zone industrielle "Zâaroura" à 6km de la ville de TIARET son implantation dans cette zone a été envisagée dans le cadre d'un processus économiques car son lieu favorise son alimentation en gaz, eau, électricité. Activite c'est production et commercialisation

##### 3-1-3-Fiche technique:

Dénomination: laiterie sidi Khaled

Capital Social : 130millions de dinars.

Surface: 8.1 hectare dont 1.4hictare construit.

##### *Superficie couverte:*

Production .....3600m<sup>2</sup>.

Stockage .....1780m<sup>2</sup>.

Atelier de maintenance .....400m<sup>2</sup>.

Local de la matière grasse laitière anhydre.....	400m <sup>2</sup> .
Bloc social.....	500m <sup>2</sup> .
Poste de transformation .....	144m <sup>2</sup> .

**Superficie non couverte:**

Stockage extérieurs et abri camions .....	25500m <sup>2</sup> .
Espace verte et voies de dégagement.....	14500m <sup>2</sup> .
Extension.....	5700m <sup>2</sup> .

**Moyens humains:**

La laiterie SIDI KHALED emploie 107 travailleurs réparties comme suit:

- Cadre dirigeant 01
- Cadre supérieur 07
- Cadre moyen 18
- Maitrise 40
- Exécution 41

**Les différents ateliers de la laiterie :**

- Atelier de production du lait(l'ben, lait pasteurisé ,raib)
- Atelier beurre
- Atelier yaourt
- Atelier pâte fraîche
- Atelier de réception de lait cru
- Atelier CIP

- Laboratoire de contrôle de qualité : L'élément indispensable à toute transformation laitière est le laboratoire qui effectue les analyses physico-chimiques et microbiologiques sur place .

**Les différents types des produits élaborés :**

- Lait de vache pasteurisé conditionné en sachet (MG=28g/l)
- Lait de vache partiellement écrémé(LPC)(MG=15g/l)
- Lait de vache partiellement écrémé subventionné(LPS)(MG=15g/l)
- Lait écrémé
- Raib
- L4ben
- Yaourt étuvé aromatisé
- Crème dessert

Beurre

### 3-1-4-L'objectif et l'importance économique de l'unité :

Les industries laitières ont pour but de traiter le lait éventuellement, et séparer ou transformer un ou plusieurs de ses éléments constitutifs par des moyens divers, afin d'en faciliter la conservation, le transport, tout en leur permettant parfois d'acquérir des goûts agréables et d'être dans certains cas mieux assimilables. La technologie laitière cherche donc essentiellement de satisfaire le consommateur et d'approvisionner le marché par la disponibilité des :1-produits plus conservable comme le lait pasteurisé, le lait fermenté, le yaourt, etc.2-produits plus agréable comme, le yaourt, le lait caillé, etc...Lesquelles sont consommées même par des personnes qui ne tolèrent pas le lait (GIPLAIT, 2021)

Le lait est l'un des produits les plus importants de l'économie agricole, il est demandé et la société GIPLAIT approvisionne les wilayets suivantes : Tiaret. Tissemsilt. Laghouat. Ghardaïa. Relizane

### 3-1-5-La capacité de la production :

L'entreprise peut répondre à la demande du marché local du lait environ de 150 mil de L chaque jour. C'est-à-dire 49million de L par an L'équipement de l'entreprise constitue plusieurs ateliers la gamme de la production est : lait (lait de vache fermenté, pasteurisé, de poudre, caillé ), yaourt ,l'ben.

### 3-1-6- Mode de distribution de la laiterie de Sidi Khaled :

La laiterie de Sidi Khaled comporte 3 modes de distribution :

**1- La distribution agréée par l'État :** consiste à établir un registre de commerce ou code de distribution des produits laitiers et dérivés aux clients spéciaux.

**2- La livraison hors wilaya :** dans ce cas la laiterie livre ses produits à travers les wilayates - environnantes telles que la wilaya d'Oran, Tissemsilt, Relizane etc...

**2- La vente directe au consommateur :** au niveau des dépôts qui se trouvent au niveau de l'unité.

### 3-1-7-Potentiel de production de la laiterie :

La production laitière de l'unité de Sidi Khaled est caractérisée par une évolution.

**Tableau 14** :L'évolution de la production de laiterie Sidi Khaled

Produits Litre x10 <sup>3</sup> Année	Lait pasteurisé En sachet	Lait fermenté L'ben	Yaourt dessert Lacté125g	Beurre 500g
2020	31900	1637	1274	1505
2019	39178	1364	1228	1421
2018	36447	1038	833	668
2017	30036	827	815	359
2016	27248	843	722	460
2015	28341	867	565	415
2014	//	//	//	//
2013	27187	668	1100	214
2012	25245	872	1042	202

**Source** : laiterie Sidi Khaled de Tiaret2021

D'après les données du tableau on remarque que la production de l'unité du lait pasteurisé est passée de 25245 Litre x10<sup>3</sup> à 31900 Litre x10<sup>3</sup>.

La production de lait fermentée l'ben est passée de 872 Litre x10<sup>3</sup> en 2012 à 1637 Litre x10<sup>3</sup> en 2020.

La production de Yaourt dessert Lacté125g est passée de 1042 Litre x10<sup>3</sup> en2012 à 1274 Litre x10<sup>3</sup>en2020.

La production de beurre 500g est passée de 202 Litre x10<sup>3</sup> en2012 à 1505Litre x10<sup>3</sup>en2020

L'évolution des capacités de production de l'unité est due à l'augmentation de la demande de ces produits sur le marché.

### 3-1-8-Approvisionnement en matières premiers :

L'approvisionnement en matière premières (poudre de lait et matière grasse de lait anhydre) est assuré par l'office national interprofessionnel du lait (ONIL) à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2008, cette mission était dévolue à la MILK TRADE filiale du groupe GIPLAIT.

L'achat du lait cru collecte auprès des producteurs avec la filière tente une fidélisation par diverses actions, le reste des achats se font localement chez divers fournisseurs ( voir le tableau suivant) .

**Tableau 15 :** Évolution de lait cru par rapport au nombre l'éleveur et de collecteur

Année	Nbr d'éleveurs	Nbr de vache laitier	Nbr de collecteurs	Quantité de lait cru L/An
2020	348	3727	29	8624439
2019	300	2904	24	6175108
2018	269	3724	24	5762477
2017	231	//	26	56184010
2016	238	2539	28	6518035
2015	249	2975	29	8403704
2014	315	3094	28	8727911
2013	308	3247	27	8526142
2012	285	3481	30	8194817
2011	242	3037	27	7167190

Source : laiterie Sidi Khaled de tiaret2021

La quantité de lait collecte par l'unité est passée de 7167190 L/An à en 2011 à 8624439 L/An en 2020 cette légère augmentation est due à augmentation de capacité de production chez les éleveurs producteurs par l'acquisition d'un nombre élevée de bovin laitier qui à passer de 3037 en 2011 à 3727 en 2020.

Le nombre l'éleveur resté constant au moyenne de 27 en 2011 à 29 en 2020 à cause de la réticence des jaunes à faire des subventions au l'investissement d'élevage bovin laitier.



### 3-2- La laiterie de Chellala :

#### 3-2-1-Historique :

La laiterie Chellala est une PME petite moyenne entreprise, nature juridique privée .L'unité a été créée le 01 janvier 2020.

#### 3-2-2-Situation géographique :

La laiterie Chellala est localisée a Ksar Chellala wilaya de Tiaret cite Elbadr N06 en face de l'école moyen de Abd Elhami Ibn Badissye route de Tiaret

#### 3-2-3-Fiche technique :

Dénomination : SARL Laiterie CHELLALA

Capital Social : 1020000.00 DA.

Surface : 150.00 m<sup>2</sup>

#### *Moyens humains :*

La laiterie Chellala emploie 7 travailleurs réparties comme suit:

- Cadre dirigeant 01
- Secrétaire01
- Ouvriers d'atelier05

#### *Superficie couverte :*

- Bureau
- Laboratoire d'autocontrôle
- Stockage de matière premier
- Chambre froid
- Espace de travail Production

#### *Les différents types des produits élaborés :*

- Lait de vache pasteurise conditionné en sachet
- Lait fermenté de vache
- Lait de vache partiellement écrémé subventionné
- Charbet
- Beurre
- Fromage

### 3-2-4-Importance économique :

Le centre névralgique de la filière lait est, certes, la production et la collecte du lait cru. Cependant, si l'industrie laitière n'est pas assez performante pour transformer un input qui ne se conserve pas très longtemps, tous les efforts fournis pour construire une filière, au sens propre du terme, seront vains.

Il complète l'importance de la laiterie de SARL Chellala pour répondre à la demande et aux besoins de la région de k- chellala et de ses zones adjacentes. D'autre part elle soulage la pression à la laiterie de Sidi Khaled elle encourage les éleveurs a augmenté leur production en lait cru, et en limitent la vente illégale en ville.

### 3-2-5-La capacité de la production :

L'entreprise peut répondre à la demande du marché local de k- Chellala du lait environ de 6000L/ jour. C'est-à-dire 72000 L/ an L'équipement de l'entreprise est constitué de plusieurs gamme de production est : 1/3lait de vache fermenté, 1/3 lait de vache pasteurisé conditionné en sachet, 1/3Lait de vache partiellement écrémé subventionné, beurre, fromage, charbet 1000L/jour. La collecte de lait cru est de 2000 l/jour fait par un collecteur avec 14 éleveurs.

### 3-3-La fermeture (mortalité) des unités de transformation laitière au niveau de la wilaya de Tiaret :

**Tableau 16 :** Les unités de transformation laitière fermées au niveau de la wilaya de Tiaret

Laiterie	Localisation	Nature juridique	Date de création/Date de fermeture
Laitia(mini laiterie)	//	Privée	2002-2005
Laitie EL BADIA ARIBI	Route Ain guesma Tiaret	Privée	2003- //
SARL-Elbahja	Route Ain dzarit Sougueur- Tiaret	Privée	2009-2020
Sport-lait	Terrain Boumedien D66N°21 Tiaret	Privée	2008- //

Source :DSA 2021

Ce tableau nous montre qu'il y a une forte mortalité au niveau des unités de transformation laitière au niveau de la wilaya de Tiaret. les unités ont été fermés pour de nombreuses raisons, y compris une petite quantité de collecte de lait avec peu de profit (laiterie EL BADIA aribi ,Laitia).quant au SARL-Elbahja il a fermé pour une affaire juridique.

**Conclusion :**

La wilaya de Tiaret est une zone où l'élevage bovin laitier est une activité secondaire après la céréaliculture mais qui occupe et procure un revenu non négligeable aux exploitants. La filière lait fait partie des filières soutenues par l'état. En vue de la modernisation, l'intégration industrielle de la production locale et la protection des revenus des éleveurs bovin. Les actions de soutien ont apporté un changement au niveau de la filière. Le cheptel bovin a connu une amélioration raciale par l'importation des génisses, la production laitière locale a subi une légère évolution.

La politique de subvention du lait (à la production, à la collecte, et à la transformation) a permis l'accès des petits moyenne entreprise de la wilaya de Tiaret à la chaîne de valeur de la filière., permettant la collecte du lait cru de tous les élevages (agréés ou non) et les encouragée a augmenté leur production en lait cru .Soulage la pression à la laiterie de Sidi Khaled, et en limitent la vente illégale en ville d'une parte .

Et d'une notre part les résultats montrent que les subventions de l'Office National du lait (ONIL) ont permis l'augmentation du nombre d'éleveurs conventionnés avec les laiteries de Sidi Khaled . Cet accroissement du nombre s'est accompagné par un accroissement du pouvoir de négociation des collecteurs avec les éleveurs et avec les laiteries (par leur stratégie de collecte) qui ont un très faible niveau d'influence sur les choix des éleveurs laitiers.



# **Chapitre IV**

## **Les perspectives de développement de la filière lait**



**Introduction**

La dynamisation de la filière lait local au niveau national ne peut se faire sans une impulsion gouvernementale. Les tentatives des programmes nationaux ont été relativement infructueuses en termes de structuration de la filière. Plusieurs facteurs contribuent au sous-développement de la filière lait local, entre autres :

- la faible prise en compte des réalités locales dans l'élaboration des différents programmes ;
- la faiblesse des investissements structurants au profit de la filière ;
- l'accès très difficile pour les éleveurs au marché compte tenu de l'absence de structuration de la filière et du caractère fortement périssable des produits laitiers ;
- la faible prise en compte de l'élevage familial dans le cadre de l'établissement des politiques laitières,
- L'environnement actuel des laiteries nécessite un appui pour développer plus d'interactions avec les différents acteurs à identifier et à rapprocher.

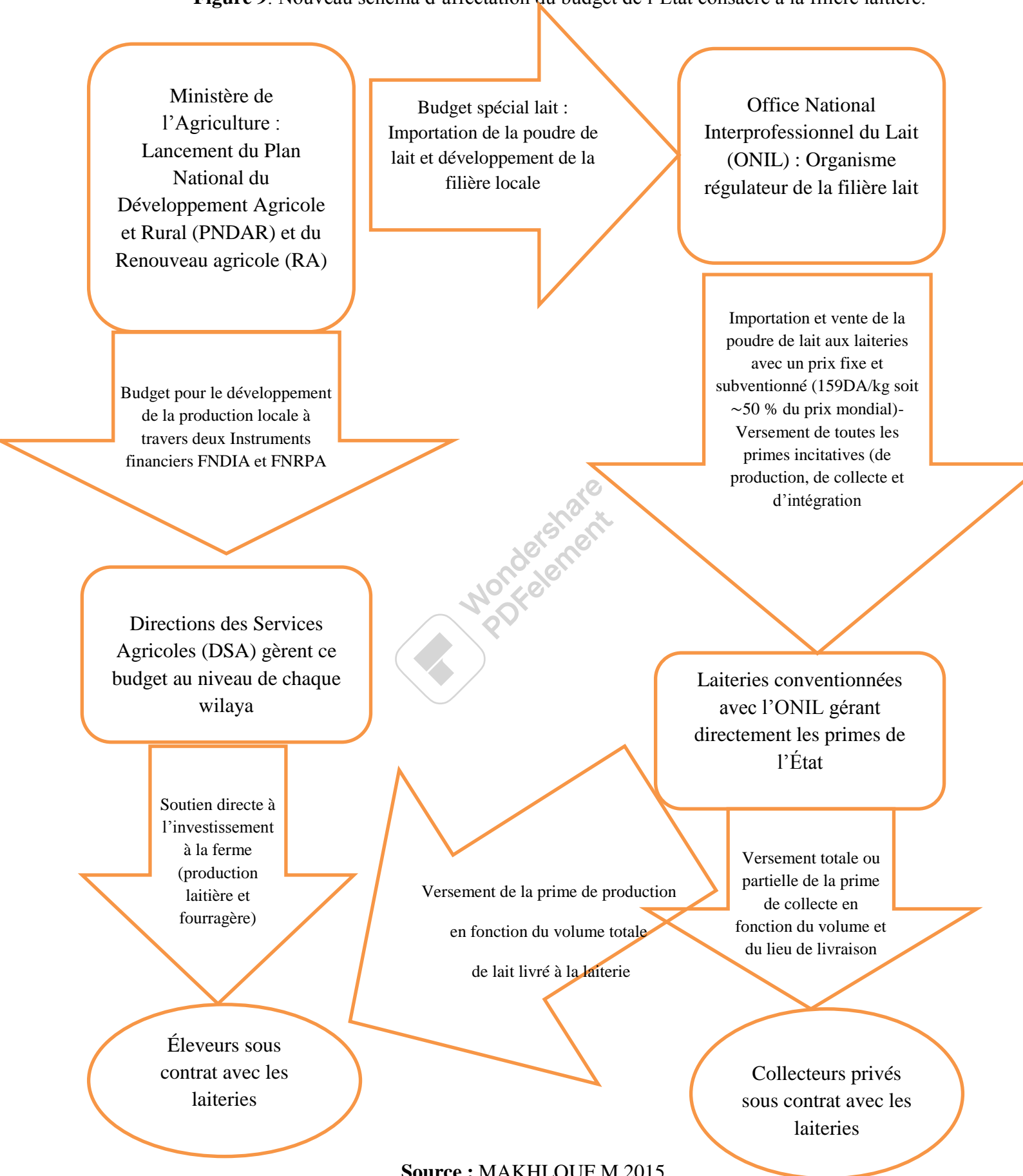
**1-Vers une nouvelle forme de soutien à la filière lait :**

La sous-filière semi-industrielle s'appuie sur des mini-laiteries qui vont étendre leurs activités à la production de dérivés laitiers et commercialisent du lait pasteurisé ou des produits comme le beurre, lait pasteurisé, fromages, crème...etc. Cette sous-filière s'appuie sur du lait produit dans des exploitations laitières intensives spécialisées. Les consommateurs l'apprécient pour la qualité hygiénique et standard des produits. Elle génère en général des revenus importants.

En ce qui concerne l'intervention budgétaire de l'État, consacré à la régulation du marché laitier et au développement de la production locale de lait cru, celle-ci a connu une modification importante (figure9) dans l'affectation de ces ressources, modification qui vise un meilleur niveau d'efficacité de la filière.

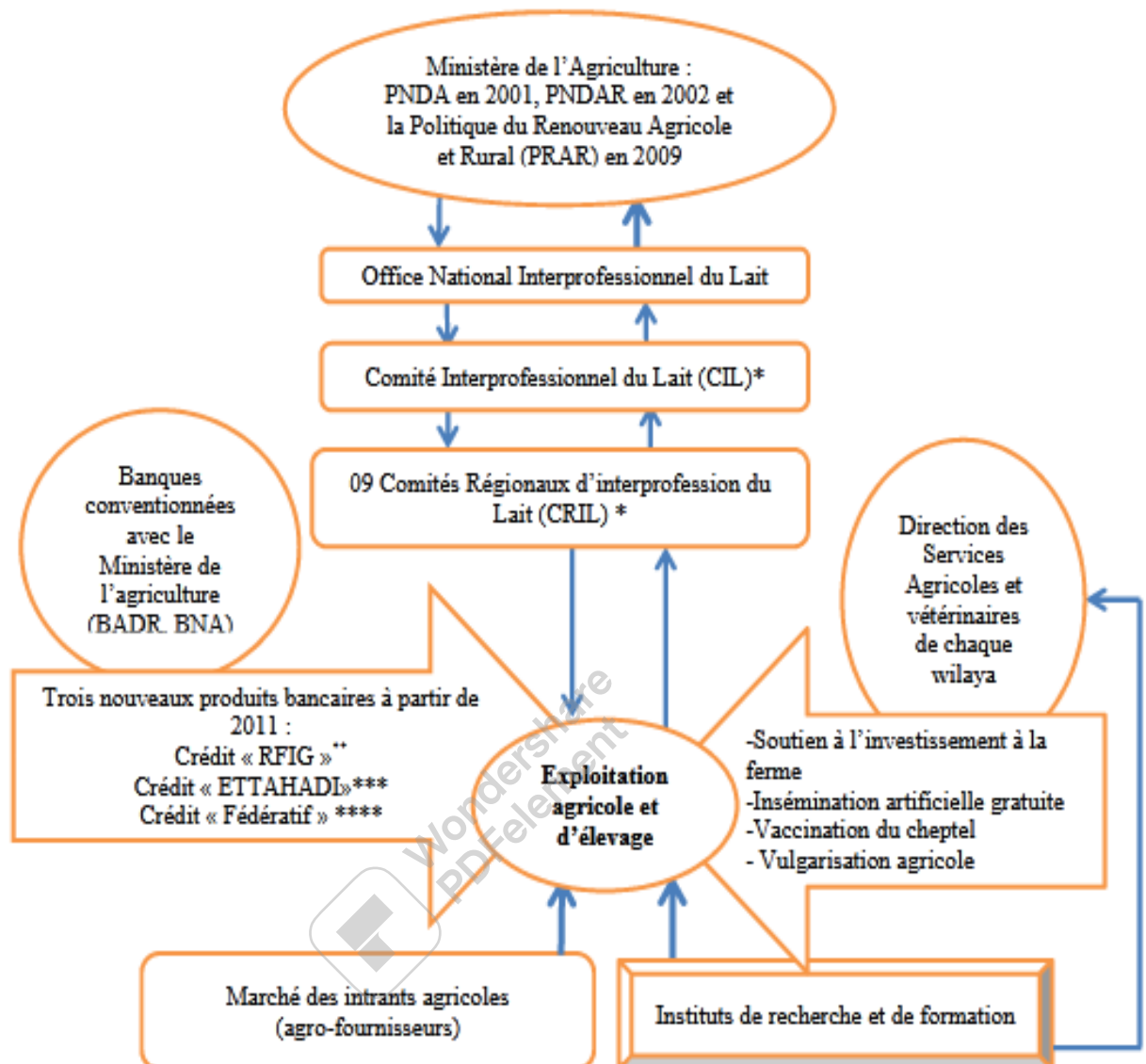
Enfin, l'environnement institutionnel de la filière lait, qui contribue à améliorer sa performance globale, a connu, lui aussi, des changements significatifs, au cours de ces dernières années. La figure 10 nous renseigne sur l'encadrement de cette filière.

Figure 9: Nouveau schéma d'affectation du budget de l'État consacré à la filière laitière.



Source : MAKHLOUF M,2015.

Figure10 : Les principaux modes de coordination dans la filière lait.



Source : MAKHLOUF M, 2015

\*Le Comité Interprofessionnel du Lait a été installé en 2010, suivi par l'installation de comités régionaux interprofessionnels établis en 2011 dans neuf régions laitières constituées chacune de cinq Wilayas.

\*\*C'est un crédit de campagne (Acquisition d'intrants nécessaires à l'activité des exploitations agricoles et d'élevage). Sa durée est d'une année et sans intérêts (Pris en charge totalement par le Ministère de l'Agriculture sur le FNDIA).

\*\*\*Le crédit ETTAHADI est un crédit d'investissement (Création, équipement et modernisation de nouvelles exploitations agricole et ou d'élevage). C'est un crédit bonifié d'une durée de 7 ans (de 0 % à 3 %).

\*\*\*\*Le crédit fédératif s'adresse aux opérateurs intégrateurs, aux entreprises économiques, aux coopératives et groupements intervenant dans les activités de production et de transformation des produits agricoles (céréales, lait,..)

Le resserrement des liens verticaux par des arrangements contractuels entre les principaux acteurs de la chaîne de valeur, associant à la fois une régulation publique et une régulation marchande, fournit in fine une configuration toute particulière à cette filière qu'on peut schématiser dans la Figure 10. Enfin, l'environnement institutionnel et financier de la filière lait, qui contribue à améliorer sa performance globale, a connu des changements significatifs au cours de ces dernières années (Figure 9). De nouveaux produits financiers avantageux (sans intérêts) ont été mis en place, entre l'État et les banques agricoles, afin de réduire le problème d'accès des éleveurs aux crédits bancaires.

En outre, plusieurs nouvelles institutions, qu'elles soient locales ou nationales, ont été installées pour apporter leur concours dans l'encadrement de la filière et sa promotion. En effet, à côté d'un marché libre (du marché mondial jusqu'au consommateur) de tous les autres produits laitiers, l'État intervient (régulation publique) exceptionnellement sur le lait pasteurisé (LPS) depuis l'importation de sa matière première jusqu'à la fixation de son prix de vente (prix administré) pour le consommateur. Il intervient également, en octroyant des primes, au niveau de l'amont de la filière afin de stimuler la production du lait cru, assurer son ramassage par les collecteurs et enfin son incorporation dans le lait pasteurisé au niveau des transformateurs. Une contractualisation formelle et obligatoire doit constituer le mode principal de coordination entre les acteurs de base de la filière pour garantir une meilleure transaction (minimisation des coûts) du lait cru, de la production jusqu'à sa transformation.

## **2-les facteurs favorisant le développement de la filière lait au niveau local :**

Cette partie doit concerner tous les maillons de la filière lait depuis l'étable jusqu'à la table, et concernera et la promotion et l'organisation de chaque maillon. Notre question fondamentale est la suivante : comment, avec quels moyens et à travers quelles méthodes et techniques, pouvons-nous développer la filière laitière au niveau de la wilaya de Tiaret ? En effet, les actions du renouveau de la filière lait, qui doit être une bataille pour réduire notre dépendance en lait et produits laitiers, passent nécessairement par la maîtrise et la promotion des différents maillons qui la composent tels que: amélioration du cheptel, développement du saule fourrager, développement du tissu industrielle, installation des réseaux de collecte.

### **2-1-Amélioration du cheptel**



- Importation des génisses de qualité pour accroître l'effectif;
- Amélioration des étables et alimentation;
- Meilleure maîtrise de la reproduction (insémination artificielle).

### **2-2-Développement de saule fourragère**

Qui consiste le vecteur essentiel d'une bonne production laitière par la production de fourrages en sec ou en vert d'ensilage.

### **2-3-Développement du tissu industriel**

- Création de nouvelles laiteries;
- Rénovation du matériel vétuste;
- Accoissement des capacités nationales de transformation;
- L'augmentation du taux d'intégration de la production de lait cru.

### **2-4-Installation des réseaux de collecte**

- Augmentation du nombre d'éleveur adhérent;
- Renforcement des capacités de collecte.

### **Conclusion :**

En guise de conclusion, on peut déduire que l'État favorise cette activité de la production laitière par plusieurs programmes afin de développer cette dernière et d'améliorer la sécurité alimentaire, cela par le biais des subventions, la formation et la mise à niveau des exploitations agricole.

Malgré les efforts fournis, ces dernières années, par les pouvoirs publics, la production reste insuffisante pour satisfaire totalement la demande locale en matière de lait. Les efforts de l'État doivent être axés sur l'interdiction de la vente informelle, la promotion de la collecte, et l'intégration du lait. Ceci passe par la stimulation de toute initiative -mode et système facilitateur de collecte- qui permet de collecter le maximum, de limiter les coûts, et d'assurer la qualité sanitaire du lait et la sécurité alimentaire du consommateur. Ceci est possible, par un travail de proximité et une politique locale de développement ciblée, en collaboration avec tous les acteurs de la filière.

# *Conclusion générale*



## Conclusion générale

La production du lait en Algérie, n'arrive pas à couvrir la demande du consommateur. de ce fait, L'Algérie demeure l'un des principaux importateur mondial du lait afin de couvrir les besoins de la population.

L'Algérie a mis en place, depuis les années 2000, une politique visant l'amélioration de la sécurité alimentaire nationale, le développement de certaines filières agricoles prioritaires comme la filière lait et la mise en valeur des terres. Cette politique a été mise en œuvre à travers différents plans nationaux façonnés au rythme des fluctuations des recettes pétrolières, notamment le Programme National de Développement Agricole (PNDA 2000-2010), la Politique de Renouveau Agricole et Rural (PRAR 2010-2014) et aujourd'hui, le Plan FELAHA 2014-2020. Ces orientations encouragent l'investissement et la création des PME dans le secteur lait. Les orientations stratégiques des entreprises laitières s'inscrivent dans la recherche du profit immédiat, sans se soucier de leur dépendance, mais ces dernières années, à cause des fluctuations mondiales des prix de la poudre du lait importé, de nombreuses industries rencontrent des difficultés d'approvisionnement qui entravent leur développement afin d'améliorer leur collecte. Mais il en est de même pour les nombreuses petites ou moyennes entreprises productrices de lait ou de fromages s'impliquant davantage dans des politiques d'encouragement de collecte de lait à l'échelle nationale.

Les hypothèses de notre recherche se vérifient elles-mêmes. La sous-filière semi-industrielle s'appuie sur des mini-laiteries qui vont étendre leurs activités à la production de dérivés laitiers et commercialisent du lait pasteurisé ou des produits comme le beurre, lait pasteurisé, fromages, crème...etc. Cette sous-filière s'appuie sur du lait produit dans des exploitations laitières intensives spécialisées. Les consommateurs l'apprécient pour la qualité hygiénique et standard des produits. Elle génère en général des revenus importants. On peut avancer que les actions contenues dans le dernier plan de développement (PNDA) constituaient un point de départ significatif dans la mesure où elles ont été orientées spécifiquement vers la ferme. Leur renforcement est fortement présent car elles coordonnent avec les disciplines exigées par le libre échange en ce qui concerne le lait en particulier. Toutefois les résultats attendus ne peuvent être significatifs qu'à moyen terme avec un appui soutenu et sans cesse croissant au développement.

À l'issue de la présente étude, nous pouvons clairement constater que la wilaya de Tiaret est parmi les productrices de lait cru et que les petites et moyennes industries (PME) ont réussi à apporter des services améliorant les systèmes de production optimisant peu à peu à la production laitière et surtout pour les IAA laitiers cas de la laiterie de Sidi Khaled. Les PME de transformation du lait sont, donc, considérées comme le noyau de la filière lait. Elles ont un formidable effet d'entraînement.

## Conclusion générale

---

On conclusion, la meilleure prise en charge de la filière du lait contient les recommandations suivantes :

- Encourager l'investissement dans le secteur lait.
- Encadrer et Suivre ces investissements (formation et orientation des PME).
- L'augmentation de la production locale par des intégrations avec les petits éleveurs (amélioration génétique, formation continue et soutien à la production fourragère).
- Encouragée la production de lait cru pour diminuée la poudre de lait importé.
- Création d'un organisme officiel du contrôle laitière.



**RESUME :**

Malgré le potentiel laitier mobilisable sur l'ensemble du cheptel Algérien et les nombreuses politiques et stratégies en faveur de la promotion de la filière laitière, le pays reste toujours un gros importateur de produits laitiers pour satisfaire les besoins de consommation. Les Petites Moyens Entreprises de collecte et de transformation du lait local que sont les mini-laiteries et PME se sont fortement développées depuis 20 ans. L'analyse menée montre que les mini-laiteries ont un rôle très important dans les IAA. Soulage la pression sur la laiterie de Sidi Khaled, et en limitent la vente illégale en ville d'une part et d'un autre coté permettre la collecte du lait cru de tous les élevages (agréés ou non) et les encouragée a augmenté leur production en lait cru.

**Mots clés :** PME, IAA, filière , lait, production laitière, Tiaret, les politiques et stratégies, perspectives.

**ملخص:**

على الرغم من امكانات الالبان التي يمكن تعبئتها على القطاع الجزائري باكمله و العديد من السياسات و الاستراتيجيات لتعزيز قطاع الالبان لا تزال البلاد مستوردا كبيرا لمنتجات الالبان لتلبية احتياجات الاستهلاك. تم تطوير المؤسسات الصغيرة والمتوسطة لجمع و معالجة الحليب المحلي، مثل مصانع الالبان الصغيرة و المتوسطة بقوة على مدى العشرين عاما الماضية. يظهر التحليل الذي تم اجراؤه أن مصانع مصانع الحليب الصغيرة لها دور مهم للغاية بالنسبة لشركات الكبرة مثل ملبنة سيدي خالد تيارت وذلك بتخفيف الضغط عليها والحد من البيع الغير قانوني وكذا جمع الحليب من المربي المعتمد والغير المعتمد عند الدولة و تشجيعهم على الرفع من كمية الانتاج .

**SUMMARY:**

Despite the dairy potential that can be mobilized on the entire Algerian sector herd and the many politics and strategies in favor of the promotion of the dairy sector, the country still remains a major importer of dairy products to meet consumption needs. The Small Medium Enterprises for the collection and processing of local milk, such as mini-dairies and SMEs, have developed strongly over the past 20 years. The analysis carried out shows that mini-dairies play a very important role in the food industry. Relieves the pressure on the dairy of Sidi Khaled, and limit its illegal sale in town at a cost and another cost to allow the collection of raw milk from all farms (approved or not) and encouraged them to increase their production in raw milk.

# Références bibliographiques



Wondershare  
PDFelement

## Références bibliographiques :

- Abbas, K., 2004. La jachère pâturée dans les zones céréalières semi-arides : Pour une approche de développement durable, CIHEAM-IAMZ, 2004, In Cahiers Options Méditerranéennes, v. 62, 169-173.
- Bedrani S., & Bouaita A., (1998). « Consommation et production du lait en Algérie : éléments de bilan et perspectives ». Cahiers du CREAD, n°44, 2ème trimestre 1998, pages 45-70.
- BELKACEM, « la filière lait en Algérie », p8, 2013.
- Bencharif A., (2001). Stratégies des acteurs de la filière lait en Algérie : état des lieux et problématiques. Options Méditerranéennes, Série B/ n° 32, CIHEAM, p. 25-46.
- BESSAOUD O, la stratégie du développement rural en Algérie, options méditerranéennes, série A/n° 71, 2006.
- Boukella M., (1996). Les industries Agro- alimentaires. Options méditerranéennes n°19, CIHEAM CREAD, 40p.
- Bourbouze, A. (2001). Le développement des filières lait au Maghreb ; Algérie, Maroc, Tunisie : Trois images, trois stratégies différentes ; Agro ligne, N° 14, avril-mai, p.8.
- Bulletin officiel n°36 du 24 septembre 2020.
- Cherfaoui M.L., Mekersi M., Amroun M., (2004). Le programme national de réhabilitation de la production laitière : objectifs visés, contenu, dispositif de mise en œuvre et impacts obtenus ; Recherche agronomique n° 14, pp.65-77.
- D.ADJIA, B. DROBENKO, Droit de l'urbanisme éd. Borti. Alger, 2007, p213-p 228.
- DANIEL .CLAVAL; « savoirs et développement rural: le dialogue au cœur de l'innovation ». édition France, 2013, p 78.
- Alger.
- DJENANE A.M, Professeur, FSEG-UFA Sétif « les projets de proximités de développement rural intègre: objectif contenu et méthode », 2011. p5.
- DUFFAL Nathalie, DUVAL Isabelle. « Forces et faiblesses des PME » colloque « économie de l'entreprise » PARIS (19-20)/10/2005 Durable- AIMS – IAE d'Aix-en Provence, pp. 1-22.
- Duteurtre G. & al., 2000. Une méthode d'analyse des filières. Synthèse de l'atelier du 10 - 14 avril 2000, Laboratoire de Recherches Vétérinaires et Zootechniques de Farcha LRVZ, N'Djamena. Tchad.
- e: 11/03/2015).

- FABRE,1993 in Aragrande.,les approches disciplinaires de l'analyse SADA ,communication au séminaire sous-régionale FAO-ISRA «Approvisionnement et distribution alimentaire des villes de l'Afrique francophone ».
- Fares M., & Mamine F., (2018), « Les choix contractuels dans le secteur laitier algérien : entre spécificité des actifs et régulation publique ». Canadian Journal of Regional Science / Revue canadienne des sciences régionales.
- FAURE.G, GASSELIN et all, «Innovier avec les acteurs du monde rural: la recherche-action en partenariat», édition, France, 2010.p32.
- Ferrah A., (2006). Aides publiques et développement de l'élevage en Algérie : Contribution à une analyse d'impact (2000-. 2005). Cabinet GREDAAL.COM., 10p.
- Gharbi Samia, «les PME/PMI en Algérie», cahiers du LAB.RII, documents de travail, N° 238, université du Littoral Côte d'Opale, laboratoire de recherche sur l'industrie et l'innovation, Mars 2011, P12.
- Jouve, A.M., 1999.Evolution des structures de production et modernisation du secteur agricole au Maghreb. Cahiers Options Méditerranéennes, pp 223-233.
- Julien M, M. Marchesnay : « la petite entreprise »1998.vuibert gestion,paris,p78.
- Kaci M et Sassi Y 2007 , Industrie laitière et des corps gras, Recueil de fiches sectorielles, Agence nationale de développement de la PME Juillet 2007. <http://www.andpme.org.dz>
- KACIMI EL HASSANI S., (2013). La dépendance Alimentaire en Algérie : Importation de lait en poudre versus production locale. Quelle Evolution? Méditerranéen journal of social sciences MCSER Publishing, Rome-Italy. Université Badji Mokhtar (Algérie).
- Kheffache H., & Bedrani S., (2012). « Les importations subventionnées de génisses à haut potentiel laitier : un échec dû à l'absence de politique laitière globale ». Les cahiers du CREAD, vol. 28, n° 101, (123-146).
- Kheffache H., & Bedrani S., (2012). « Les importations subventionnées de génisses à haut potentiel laitier : un échec dû à l'absence de politique laitière globale ». Les cahiers du CREAD, vol. 28, n° 101, (123-146) source Les Cahiers du Cread -Vol. 36 - n° 03 – 2020.
- Les cahiers du cread,vol.36-n°03-2020(Messaoud LAZEREG ,Kousseila BELLIL,Manel DJEDIANE,Zakia ZAIDI).
- Madani, T., Mouffok, C., Yakhlef, H., 2007. Effet de la saison de vêlage et de la parité sur la variabilité de la forme de la courbe de lactation chez la vache laitière en conditions semi-aride. Renc. Rech. Ruminants, 14, 427.
- MAKHLOUF M, Etienne Montaigne, Ahmed Tessa. La politique laitière algérienne : entre sécurité alimentaire et soutien différentiel de la consommation. New Medit, CIHEAM-IAMB, 2015, pp.12-23. ffhal-02632856f.



- Mebarki.N,2014.Stratégie de développement des PME et le développement local :Essai d'analyse à partir du cas de la région nord-ouest de l'Algérie.
- MONTIGAUD.J.C,1992 .les filières fruits et légumes et la grande distribution: méthode d'analyse et résultat économie.
- Mouffek, C., Madani, T., Yekhlef, H., 2007.Variations saisonnières de performances de reproduction chez la race Montbéliarde dans le semi-aride algérienne. Renc. Rech. Ruminants, 207, 14.
- Nedjraoui,D., 2003.Notes de réflexions sur la politique de lutte contre la désertification en Algérie : Profil fourrager. Rapport, OSS, 34 p.
- Nekkab D., (2016). « Filière lait et impact des aides publiques », communication au salon international de la SIPSA, Alger 2016.
- Nekkab D., (2016). « Filière lait et impact des aides publiques », communication au salon international de la SIPSA, Alger 2016. ) source Les Cahiers du Cread -Vol. 36 - n° 03 – 2020.
- O.Bessaoude,J-P. Pellissier, J-P.Rolland,W.Khechimi, HAL « Rapport de Synthèse sur l'agriculture en Algérie »,2019.
- OUSSALEM MOUHAND OUAMAR «le développement local dans la wilaya de Tizi-Ouzou : Potentialités, Contraintes et Perspectives», revue campus n°, Faculté de science économiques université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou 2008, p 09.
- Rastoin,J Louis,2010.le modèle alimentaire méditerranéen :un levier stratégique durable pour les entreprises, les cahier du CREAD n°94/2010.
- Sahali Nouredine et Sahnoune mohand «Les PPDRI en Algérie: Etude de leurs Impacts au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou »,Communication, Colloque ATM, France, 2015.
- SELHAMI Samia, MAHIDA Hanane et BOURI Sarah,2013. « À la découverte de la PME en Algérie » colloque « réalité et prescriptives du système comptable dans les pme en Algérie » université EL OUADI, Algérie.
- Senoussi, A., Haïli, L., Maïz, H.A.B., 2010.Situation de l'élevage bovin laitier dans la région de Guerrara(Sahara Septentrional Algérien). Research for Rural Development. Vol. 22. Num. 12.
- Soukehal A., (2013). Communication sur la filière laitière forum des chefs d'entreprises relatif à : La sécurité alimentaire, quels programmes pour réduire la dépendance en céréales et lait, Avril 2013. [http://www.fce.dz/phocadownload/fichiers\\_liens/FILIERE%20LAIT.%20ETAT%20DES%20LIEUX%20ET%20PROPOSITIONS%20Mr%20SOUKEHAL%20ABDELHAMID.pdf](http://www.fce.dz/phocadownload/fichiers_liens/FILIERE%20LAIT.%20ETAT%20DES%20LIEUX%20ET%20PROPOSITIONS%20Mr%20SOUKEHAL%20ABDELHAMID.pdf).

- Soukehal, A., 2013. Colloque, La sécurité alimentaire : quels programmes pour réduire la dépendance en céréales et lait ? Forum des chefs d'entreprises [En ligne]. Disponible sur: <[http://www.fce.dz/phocadownload/fichiers\\_liens/FILIERE%20LAIT.%20ETAT%20DES%20LIEUX%20ET%20PROPOSITIONS%20Mr%20SOUKEHAL%20ABDELHAMID.pdf](http://www.fce.dz/phocadownload/fichiers_liens/FILIERE%20LAIT.%20ETAT%20DES%20LIEUX%20ET%20PROPOSITIONS%20Mr%20SOUKEHAL%20ABDELHAMID.pdf)> (consulté le 10/05/2017)
- SOUKI H., (2009). Les stratégies industrielles et la construction de la filière lait en Algérie: portée et limites. In Revue scientifique trimestrielle de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou N°15, septembre 2009. P03-15 Document accessible en ligne sur: [http://www.ummtto.dz/IMG/pdf/Les\\_strategies\\_industrielles\\_et\\_la\\_construction\\_de\\_la\\_filiere\\_lait\\_en.pdf](http://www.ummtto.dz/IMG/pdf/Les_strategies_industrielles_et_la_construction_de_la_filiere_lait_en.pdf).
- Sraïri, M.T., 2008. Perspective de la durabilité des élevages de bovins laitiers au Maghreb à l'aune de défis futurs : libéralisation des marchés, aléas climatiques et sécurisation des approvisionnements
- TEMMAR.N.2005. Le marché de lait en Algérie. Fiche de synthèse ambassade de France en Algérie. Mission économique MINEFI-DETPE, P 5.
- Y. Morvan. 1991. Fondements d'économie industrielle, 2<sup>ème</sup> Edition, Paris.
- Yakhlef, H., 1989. La production extensive de lait en Algérie. Options Méditerranéennes - Série Séminaires, (6): pp. 135-139

### **Mémoires et Revues :**

- AMEUR.C, ANDJOU ,S. Stratégie d'intégration vertical en amont dans l'industrie laitière de la wilaya de Bejaia. 2017.
- ASSALA K., 2006. « PME en Algérie : de la création à la mondialisation » communication au colloque international « L'internationalisation des PME et ses conséquences sur les stratégies entrepreneuriales », le 25, 26 et 27 Octobre, Haute École de Gestion, Fribourg, Suisse.
- BELABBAS Nesrine et ZIDELMAL Nacera, développement local (urbain et attractivité: illustration par la croissance des services marchands et non marchands publics et privés de la wilaya Tizi-Ouzou, mémoire de master, université de Mouloud Mammeri soutenu le 11/2015. P 29.
- Boulahchiche N., (1997). Etude des systèmes de production bovins : caractéristiques structurelles et fonctionnelles de quelques exploitations agricoles à élevage bovin en Mitidja. Thèse de Magister, INA El Harrach – Alger, 220p.

- Bouzebda-Afri, F., 2007. Performances zootechniques et structure d'élevage dans la population bovine de type local (Est algérien). Thèse de Doctorat d'État en sciences vétérinaires, Université de Constantine, 123 p.
- CHERIET F., (2006). Analyse des alliances entre FMN et PME, cas de l'accord Danone Djurdjura en Algérie. Mémoire de Master of Science .Montpellier, 118p.
- DJEBBARA M., (2008). Durabilité et politique de l'élevage en Algérie. Le cas du bovin laitier. Colloque international : Développement durable des productions animales : enjeux, évaluation et perspectives, Alger, 20-21 Avril 2008 Département d'Economie Rurale, INA,
- Guerra L., (2007). Contribution à la connaissance des systèmes d'élevage bovin. Thèse d'Ingénieur d'état en agronomie option production animale, Université Farhat Abbas, Sétif-Algérie, 142p.
- Kherzat B., 2007. Essai d'évaluation de la politique laitière en perspective de l'adhésion de l'Algérie à l'Organisation Mondiale du Commerce et à la Zone de Libre-Echange avec l'Union Européenne. Thèse de Magister, INA-Alger.
- Les cahiers du cread, vol.35-n°02-2019(Nassima BOURI-Ahmed BOUYACOUB)
- Les cahiers du cread, vol.35-n°04-2019(Messaoud LAZEREG ,Fatima BRABEZ)
- MADR , Ministère de l'agriculture et de développement rural, 2018.
- MADR ,2003. Ministère de l'Agriculture et du développement rural.
- MADR. Revue Ministère de l'agriculture et du développement rural «le renouveau agricole et rural en marche revue perspectives» ,2012. p 9.disponible sur le site. [www.minagri.dz](http://www.minagri.dz). Consulté le 21-04-2018.à 11h00.
- MADR. Revue perspective, Ministère de l'agriculture et du développement rural; «le renouveau agricole et rural en marche revue perspectives».p4. [www.minagri.dz](http://www.minagri.dz). Consulté le 16-04-2018 à 10h05.
- MADRP, 2012. Ministère de l'Agriculture et du développement rural et de pêche .
- MADRP, 2018. Ministère de l'Agriculture et du développement rural et de pêche .
- 
- MAKHLOUF M,2015. « Performance de la filière laitière locale par le renforcement de la coordination contractuelle entre les acteurs : Cas de la Wilaya de Tizi-Ouzou – Algérie, THESE DE DOCTORAT, TIZI-OUZOU.
- MANSOUR. LM , 2015 :étude de l'influence des pratique d'élevage sur la qualité du lait : effet de l'alimentation, thèse de doctorat, stif1 ,p13.
- Melizi, M. (1978). Aspect quantitatif de la production laitière en Algérie. Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur vétérinaire. Université de Constantine, Algérie. pp.70-77.

- MOHAMED KACI, SALAH YAHIAOUI, « Étude de lait conditionné et boissons lactées Algérie, Cap.PME,2017.
- RAMI DJ, ZAIDI N , 2014: la contribution agricole au développement local : cas de production laitière dans la commune de TIMIZART, mémoire de master, UMMTO, p 64.
- Revue D'Études en Management et Finance D'Organisation N°5 Juillet 2017.
- Revue Gestion et entreprise, janvier 2004, n°24-25, p30.
- SAHALI.N, «Analyse de l'impact du fonds national de régulation et de développement du secteur agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou», mémoire de magistère, université de Mouloud Mammeri, 2006.

### **Sites d'internet :**

- <https://www.djazairess.com/fr/lefinancier/42039>, APS. M. Ahmed Bouyacoube.2014, **Le** taux de mortalité des entreprises inquiète les économistes : La peur des PME, ailleurs les lourdeurs bureaucratiques constituent Publié dans Le Financier le 20 - 05 – 2014.
- I.T.E.L.V., 2008.[En ligne]. Disponible sur: <<http://www.itelv.dz/index.php/elevages-dalgerie/38-elevagesbovins/50-diaporama-des-elevages-bovins-de-population-locale.html>> (consulté le:19/02/2015).
- <http://www.andpme.org.dz>
- <http://www.itelv.dz/index.php/elevages-dalgerie/38-elevagesbovins/50-diaporama-des-elevages-bovins-de-population-locale.html>> (consulté le:19/02/2015).
- <http://www.andpme.org.dz>